



Université ABDERRAHMANE MIRA de Bejaia

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des sciences de l'information et de la communication

Mémoire De Fin De Cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de l'Information et de la
Communication

Option : Presse Imprimé et Electronique

Thème :

**Le rôle du journalisme citoyen dans la promotion du patrimoine
culturel kabyle**

Etude exploratoire sur un échantillon de producteurs de contenu web

Réalisé par :

Mlle. BESSATI Tassadit

Mlle. SEMCHAOUI Hizia

Encadré par :

M. SAHNOUN Nasreddine

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

On remercie Allah, pour nous avoir octroyé la force, les moyens nécessaires pour mener à bien notre parcours académique. A l'issue de plusieurs années de travail, le moment venu pour remercier également toute personne ayant contribué de prêt ou de loin pour réussir notre formation.

Merci à Monsieur SAHNOUN Nasreddine pour ces conseils, et son enthousiasme suivre notre recherche du début jusqu'à la fin. Ses conseils nous ont énormément éclairées. Merci de nous avoir fait part de votre patience.

On adresse également un grand merci aux membres du jury qui ont acceptés d'examiner et d'évaluer notre travail.

Merci à toutes les personnes qui ont accepté de travailler avec nous surtout les personnes enquêtées.

Chacun à sa manière a contribué à la réalisation de ce modeste travail, encore merci à vous tous

Tassadit & Hizia

Dédicaces

À ceux qui ont illuminé mon chemin,

Ce modeste travail, je le dédie avec amour et gratitude à celle sans qui je n'aurai jamais pu être là, mon héroïne, ma mère. Ton amour inconditionnel et tes sacrifices ont été le phare guidant mes pas. Nulle dédicace ne saurait exprimer la profondeur de mon respect et de ma reconnaissance envers toi.

À mes frères et sœurs bien-aimées, Fethi, Walid, Lotfi et Latifa. Votre soutien indéfectible, vos conseils vos encouragements ont été le baume apaisant mes peines.

À mon Hamster. Ta présence réconfortante dans les moments d'épreuves m'a permis de poursuivre cette quête avec persévérance.

À vous tous, mes amies, lumières de ma vie. Puissiez-vous trouver dans cet humble ouvrage l'inspiration pour tracer votre propre voie.

À mon regretté père Yazid, partie trop tôt. Que ton âme repose en paix dans les demeures éternelles.

À mes précieux collègues. Même dans les moments difficiles nous nous sommes soutenus moralement.

À mes chères meilleures amies, Faouzi et Wissal, dont les encouragements et les blagues ont adouci les moments les plus ardu.

À ma camarade Tasaadit avec qui j'ai passé des moments inoubliables pendant ce travail

À tous mes oncles et tantes, pour leur affection bienveillante. Que Dieu vous garde auprès de moi.

À vous tous, j'exprime ma profonde gratitude pour m'avoir accompagnée dans cette quête du savoir. Votre amour a été le combustible attisant la flamme de ma détermination.

Hizia

Dédicaces

A l'heure de clôturer cette étape importante de mon cheminement, je pense à tous ceux qui, de prêt ou de loin, m'ont aidé à mener à bien ce mémoire de recherche.

Je tiens à dédier cet humble travail à mes chers parents Aicha et Amokrane aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, la gratitude et le respect que j'ai pour vous. Sans vous je ne serais rien.

A vous mes chères sœurs Fatima, Karima, Naima et Sabrina et vos maris. Votre soutien, vos sacrifices et votre gentillesse sans égal m'ont aidé à avancer.

A vous mes chers frères, Karim, Samir, Nassim et leurs femmes qui ont toujours su me soutenir dans les moments les plus difficiles, grâce à vos sacrifices j'ai réussi.

A tous mes neveux et nièces.

A ma regrettée sœur Samia ; Que dieu t'accueille dans son vaste paradis.

A mes chers amis Nabil Yessad et Bislem merci pour vos encouragements et votre aide je vous suis reconnaissante

A ma meilleure amie Asma.

A ma camarade Hizia et toutes sa famille.

A tous mes oncles et tantes. Que dieu vous garde pour moi.

Je vous dis merci.

Tassadit

La liste des tableaux

Numéro de tableau	Titre de tableau	Page
01	Tableau des dimensions et indicateurs	11
02	Tableaux représentatifs des enquêtés	59

La liste des annexes

Numéro de l'annexe	Titre de l'annexe	Page
01	Guide d'entretien	83
02	Site archéologique de Tigzirt	86
03	Site archéologique : Akham Ouaman, Musée d l'Eau Toudja	86
04	Musée de Bordj Moussa	87
05	La casbah de Béjaïa	87
06	El Qalaa n Ath Abbas	88
07	Photos d'un village kabyle	88
08	Robe kabyle (taqendurth)	89
09	Lfouda kabyle	90
10	Amendil kabyle, foulard	90
11	Photo d'Abernous	91
12	Photos de tasthawth pantalon des vieux	91
13	Plat traditionnel couscous	92
14	Les objets d'arts la poterie	92
15	Le chant traditionnel des femmes « Urar n l'xalat »	93
16	Chants traditionnel « Idhebalen »	93
17	La page Facebook de Kebdi Kenza	94
18	Page Instagram d'awal_d_usefru	95
19	Page Instagram de berbère_peau_tatouée	96
20	Page Instagram de kabylia_n_girl	97

Liste des abréviations

INALCO	Institut National des Langues et Civilisations Orientales
Tic	Technologies de l'information et de la communication
ASPCB	Association pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel de la ville de Béjaïa
GAFAM	Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft
FLN	Front De Libération National
UNESCO	Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture
RS	Réseaux sociaux
APS	Agence de presse Services

Sommaire

Remercîments

Dédicaces

Tableau

Introduction I

Cadre méthodologique de la recherche

Chapitre I : Analyse conceptuelle

1.Problématique.....4

2.Hypothèses6

3.Raisons du choix de thème6

4.Objectif de recherche.....7

5.Définition des concepts clés8

6.Les études antérieures :12

Chapitre II : Approches et outils méthodologiques

1. Approche méthodologique15

2.Approche théorique16

3.Population de recherche :17

4.Echantillon et échantillonnage :17

5.Outils de collecte des données.....18

6.Difficultés rencontrées20

Cadre Théorique de la recherche

Chapitre I : Le journalisme citoyen

1.L’histoire du journalisme citoyen genèse et évolution :.....22

2. Le rôle du journalisme citoyen.....24

3. Les différentes formes du journalisme citoyen25

4. Les objectifs du journalisme citoyens27

5. Les caractéristiques du journalisme citoyen :.....28

6. Les enjeux du journalisme citoyen :.....29

7. Les stratégies des producteurs de contenu	30
8. Le journalisme citoyen aujourd'hui	31

Chapitre II : La culture Kabyle

1. La culture	32
2. Histoire de la culture Kabyle	33
3. L'organisation sociale, économique et politique des kabyles :	39
4. Le patrimoine culturel Kabyle	41
5. La promotion de la culture kabyle :	51
6. La promotion de la culture Kabyle à l'ère du numérique :	54

Cadre pratique

1. Protocole d'enquête	57
2. Analyses et interprétations des résultats	59
3. Vérification des hypothèses et discussion des résultats	70
4. Synthèse et recommandations :	72
5. Conclusion	74
Références bibliographiques	76

Annexes

Table des matières

Résumé

Introduction

Introduction

Le journalisme citoyen, en tant que vecteur émergent de démocratisation de l'information, incarne une voix authentique et participative au sein de la société contemporaine. Cette forme de journalisme, reposant sur l'implication directe des citoyens dans la production, la diffusion et la discussion de l'information, a profondément transformé le paysage médiatique mondial. Loin des logiques commerciales et des agendas politiques qui peuvent parfois influencer les médias traditionnels, le journalisme citoyen offre un espace de liberté d'expression et de pluralisme, permettant à chacun de s'emparer des outils de communication pour raconter sa réalité et partager son vécu.¹

Les origines du journalisme citoyen remontent aux mouvements de contre-culture des années 1960 et 1970, où les individus ont commencé à utiliser les médias pour faire entendre leurs voix, souvent marginalisées par les médias main Stream. Cependant, c'est véritablement avec l'avènement d'Internet que le journalisme citoyen a connu son essor, démocratisant l'accès aux outils de production et de diffusion de l'information². Désormais, chacun peut potentiellement devenir un producteur de contenu, diversifiant ainsi les sources d'information et les points de vue. Cette évolution a permis à de nouvelles voix de s'exprimer, apportant un éclairage inédit sur des réalités jusque-là peu visibles ou déformées par le prisme des médias traditionnels. Parmi ces nouvelles voies et tribunes figure le journalisme citoyen.

En Algérie, le journalisme citoyen s'est affirmé comme une voix essentielle dans un contexte où la liberté d'expression est souvent limitée. Blogueurs, vidéastes indépendants et utilisateurs des réseaux sociaux se sont unis pour récolter, traiter, documenter et diffuser des aspects de la société algérienne souvent ignorés par les médias traditionnels.³ Qu'il s'agisse de dénoncer les injustices, de valoriser les initiatives citoyennes ou de simplement faire connaître sa culture, ces acteurs du journalisme citoyen ont contribué à enrichir le débat public et à donner une visibilité à des voix jusque-là peu entendues. Leur engagement a permis de mettre en lumière la diversité des réalités algériennes, loin des clichés et des simplifications.

¹Rebillard, F. (2007). Le journalisme participatif et la compétence critique. Edition Les Cahiers du journalisme, Pp 322-342.

²Goode, L. (2009). Social news, citizen journalism and democracy. Edition New Media & Society, Pp 1287-1305.

³Ait Kaci, Y. (2011). Le rôle des blogueurs dans la préservation de la culture berbère. Edition Tira. Pp 45-60

L'Algérie, pays aux multiples facettes, possède une richesse et une diversité culturelle remarquables. La culture kabyle, ancrée dans l'histoire ancestrale de la Kabylie, région montagneuse du nord du pays, incarne cette diversité. Malgré les influences extérieures, les Kabyles ont tant bien que mal réussi à préserver leur identité distincte à travers les siècles, luttant pour maintenir leur langue, leurs traditions et leur patrimoine face aux dominations politiques et culturelles successives.⁴ De la poésie orale aux arts visuels, en passant par la musique et les pratiques artisanales, la culture kabyle est un trésor vivant, sans cesse réinventé par les générations qui se succèdent. Confrontés aux défis de la mondialisation et de l'évolution des technologies de l'information et de la communication (TIC), les Kabyles ont su adapter leurs pratiques culturelles, exploitant les outils numériques pour promouvoir leur culture à l'échelle mondiale. Les réseaux sociaux, les plateformes de partage de vidéos et les sites web sont devenus des espaces de visibilité et de valorisation de la culture kabyle, permettant aux artistes, aux intellectuels et aux citoyens engagés de faire rayonner leur patrimoine.⁵ Cette appropriation des outils numériques a permis de toucher un public toujours plus large, dépassant les frontières géographiques et culturelles. Dans ce contexte, le journalisme citoyen joue un rôle essentiel dans la diffusion et la valorisation du patrimoine culturel kabyle. Les producteurs de contenu, tels que les blogueurs, les youtubeurs et les influenceurs, contribuent de manière significative à la préservation et à la transmission intergénérationnelle de l'identité kabyle, en documentant les traditions orales, en partageant des récits personnels et en mettant en lumière les événements culturels. Leurs productions, souvent empreintes d'authenticité et de passion, permettent de donner à voir la richesse et la diversité de la culture kabyle, tout en suscitant l'intérêt et la curiosité d'un public toujours plus large.⁶ Cependant, cette évolution soulève également des questions et des défis, notamment en matière de vérification des faits, de responsabilité éditoriale et de préservation des normes professionnelles dans le contexte du journalisme citoyen. Si la liberté d'expression est un acquis fondamental, elle s'accompagne aussi de devoirs et de responsabilités, en particulier lorsqu'il s'agit de traiter de sujets sensibles ou de représenter une communauté. Les producteurs de contenu citoyens doivent donc faire preuve de rigueur, d'éthique et de respect dans leur pratique, afin de garantir la fiabilité et la crédibilité de l'information qu'ils diffusent. Cette exigence est d'autant plus importante lorsqu'il s'agit de valoriser un patrimoine culturel, qui ne doit pas être réduit à des clichés ou des représentations stéréotypées.

⁴Dakhli, L. (2020). L'esprit de la révolte : Archives et actualité des révolutions arabes. Edition Seuil. Pp 25-27

⁵ Ghazi I, (2007). Internet et la recomposition des identités en Kabylie, Edition Insaniyat. Pp 103-118

⁶ Ait Kaci Yacine ,OPCIT, Pp. 45_60

Cadre méthodologique de la recherche

Chapitre 1 : Analyse conceptuelle

1. Problématique

Le journalisme citoyen, en tant que phénomène émergent dans le paysage médiatique contemporain, suscite des questionnements profonds quant à son influence sur la promotion et la préservation du riche patrimoine culturel kabyle. Alors que les médias traditionnels ont longtemps été les principaux acteurs de la diffusion de l'information, l'avènement du journalisme citoyen a introduit une dynamique nouvelle, où les citoyens eux-mêmes deviennent des producteurs et des diffuseurs de contenus culturels. Cette évolution soulève des interrogations essentielles sur la nature de cette participation citoyenne à la mise en avant de la culture kabyle, mettant en lumière des aspects tels que l'authenticité des récits, la diversité des perspectives présentées et le rôle de cette forme de journalisme dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel kabyle. En explorant le paysage médiatique actuel, marqué par une segmentation due à l'avènement d'Internet, on constate une évolution des pratiques journalistiques et des interactions entre les journalistes et leur public. Les producteurs de contenu citoyen, souvent actifs sur les réseaux sociaux et les plateformes de partage en ligne, ne se revendiquent pas nécessairement d'appartenir à un mouvement spécifique, mais contribuent de manière significative à la diversité et à la richesse de l'information diffusée. Cette nouvelle forme de journalisme, participatif et civique, favorise l'engagement des médias dans le processus démocratique, un phénomène qui s'est développé à partir des années 80 et 90. Aujourd'hui, les journalistes encouragent les citoyens à participer activement aux débats sur une multitude de sujets, contribuant ainsi à l'évolution de la société en mettant en avant les causes sociales qui leur tiennent à cœur et en offrant un espace de discussion inclusif.

Le journalisme citoyen occupe une place prépondérante dans le paysage médiatique contemporain, notamment en ce qui concerne la promotion de la culture kabyle. En effet, cette forme de journalisme, largement ancrée dans l'univers numérique, permet aux citoyens de relayer l'information et de produire du contenu sur des plateformes digitales, telles que les blogs, les réseaux sociaux ou les sites web dédiés. Les citoyens-journalistes, souvent très actifs et engagés, jouent un rôle essentiel dans la diffusion et la valorisation du patrimoine culturel kabyle, tant matériel qu'immatériel. Cette inversion des rôles, où les citoyens deviennent des émetteurs de contenu plutôt que de simples récepteurs d'actualités, a donné naissance au concept de "journalistes citoyens", qualifiant les internautes qui réagissent, témoignent et partagent leur vision du monde qui les entoure.

Aujourd'hui, le journalisme citoyen s'impose comme un acteur majeur dans la promotion de la culture kabyle à travers une variété de formes et de contenus : plateformes en ligne telles que les blogs, les pages Facebook, Instagram, YouTube, et bien d'autres. Ces canaux de diffusion permettent de mettre en avant le riche patrimoine culturel kabyle, qu'il s'agisse de ses traditions, de son artisanat, de sa musique ou de ses festivités. Le patrimoine, à la fois matériel et immatériel, constitue un élément essentiel de l'identité kabyle, reflétant la mémoire collective et l'histoire de cette communauté. Sa préservation et sa transmission aux générations futures revêtent une importance capitale, faisant du journalisme citoyen un acteur clé dans la valorisation et la sauvegarde de ce précieux héritage culturel.

A la lumière des données avancées, des interrogations soulevées et des buts escomptés, notre problématique de recherche nous conduira à nous demander :

De quelle manière le journalisme citoyen participe-t-il à la promotion de la culture kabyle ?

Dans l'objectif de mieux comprendre notre thème et pouvoir répondre à la question principale, nous avons posé les questions secondaires suivantes :

1. Dans le cadre général de la promotion de la culture Kabyle de quelle manière les producteurs de contenu web explorent-ils les différents dispositifs numériques et une diversité de contenus pour créer et diffuser leurs publications ?
2. En quoi le journalisme citoyen diffère-t-il du journalisme traditionnel dans sa couverture de la culture kabyle ?
3. De quelle façon les initiatives de journalisme citoyen encouragent-elles la participation, l'adhésion et l'engagement citoyen dans la préservation et promotion de leur culture ?
4. Quelles sont les limites et les défis auxquels fait face le journalisme citoyen dans la promotion de la culture kabyle ?

2. Les hypothèses

Selon Anselm Strauss et Juliet Corbin, "Une hypothèse est une proposition plausible permettant d'établir des liens entre des événements et des phénomènes. Elle est une explication provisoire qui doit être vérifiée empiriquement." A partir de cette définition, nous avons avancé les hypothèses suivantes :

Première hypothèse_: Les producteurs de contenus utilisent les plateformes des médias sociaux pour promouvoir la culture kabyle de manière visuelle et interactive.

Deuxième hypothèse : Le journalisme citoyen kabyle comble les lacunes des médias traditionnels en offrant une couverture et une perspective authentique et diversifiée sur la culture, en mettant en avant des aspects souvent négligés.

Troisième hypothèse : Les initiatives de journalisme citoyen renforcent l'identité culturelle kabyle en encourageant la participation et l'engagement actif des membres de la communauté à la création et à la diffusion de contenu culturel.

Quatrième hypothèse : L'aspect financiers, la véracité de l'information, l'intérêt et l'adhésion citoyenne font partie des principaux défis qui se dressent devant le journalisme citoyen.

3. Raisons du choix de thème

Le choix de notre thème est motivé par plusieurs raisons :

1. Etudier ce sujet d'actualité qui gagne en importance à mesure que les médias sociaux et les technologies numériques facilitent la participation du public à la production et à la diffusion de l'information.
2. Nous avons un attachement personnel et notre intérêt envers la culture Kabyle, étant nous-même issus de cette culture et voulant s'y rapprocher.
3. Etant donné le manque d'étude sur ce sujet nous avons voulu ouvrir de nouvelles perspectives de recherche et apporter une contribution originale à la littérature académique dans ce domaine.

4. Les objectifs de Recherche

L'objectif de recherche de cette thématique est :

- 1- Comprendre comment les journalistes citoyens contribuent à la promotion du patrimoine culturel kabyle et par quels supports de diffusions, ils le font.
- 2- Les sujets qu'ils mettent en avant en premier, et les difficultés qu'ils peuvent rencontrer durant ce processus.
- 3- Renforcer le sentiment d'appartenance et pousser à une meilleure promotion du patrimoine, tout en sensibilisant un public plus large à cette culture unique.

5. La définition des concepts clés

5.1. Le journalisme citoyen

Définition systémique

Selon Bowman S et Willis C "Le journalisme citoyen, également appelé journalisme participatif ou journalisme collaboratif, désigne la pratique journalistique exercée par des individus non professionnels qui collectent, analysent, produisent et diffusent des informations et des nouvelles. Ce phénomène, amplifié par l'avènement d'Internet et des médias sociaux, permet à tout citoyen équipé d'un Smartphone ou d'un ordinateur connecté de devenir potentiellement un reporter ou un commentateur de l'actualité. Le journalisme citoyen repose sur l'idée que les personnes sans formation journalistique professionnelle peuvent utiliser les outils de la technologie moderne et la distribution mondiale de l'Internet pour créer, augmenter ou vérifier les médias par eux-mêmes ou en collaboration avec d'autres. Cette forme de journalisme se caractérise par son approche bottom-up de la collecte et de la diffusion de l'information, en opposition au modèle traditionnel top-down des médias institutionnels. Elle offre une perspective alternative, souvent plus proche du terrain et des préoccupations locales, et peut contribuer à une diversification des sources d'information. Cependant, le journalisme citoyen soulève également des questions éthiques et de fiabilité, notamment en ce qui concerne la vérification des faits, l'objectivité et le respect des normes journalistiques professionnelles."⁷

Selon Allan, S., & Thorsen, E "Le journalisme citoyen peut être défini comme un ensemble de pratiques où des individus ordinaires, sans formation journalistique formelle, s'engagent dans la collecte, la production et la diffusion d'informations d'actualité. Ce phénomène, facilité par les avancées technologiques et l'accessibilité croissante d'Internet, repose sur l'idée que tout citoyen peut potentiellement devenir un acteur de l'information. Le journalisme citoyen se manifeste sous diverses formes, allant de la simple contribution ponctuelle (comme le partage de photos ou de vidéos d'événements) à la création de blogs d'actualité ou de plateformes d'information alternatives. Il se caractérise par une approche souvent plus personnelle et subjective de l'information, mettant l'accent sur les expériences vécues et les perspectives locales. Cette pratique remet en question le monopole traditionnel des médias professionnels sur la production et la diffusion de l'information, offrant une pluralité de voix

⁷ ISFJ : "Le journalisme citoyen, qu'est-ce que c'est ?" - ISFJ, Consulté le 16 Avril 2024 à 10H 00

et de points de vue. Cependant, le journalisme citoyen soulève également des interrogations quant à la fiabilité des informations, l'éthique journalistique et la responsabilité éditoriale. Malgré ces défis, il joue un rôle croissant dans l'écosystème médiatique contemporain, complétant et parfois challengeant le journalisme traditionnel."⁸

- Selon Gillmor D « Le journalisme citoyen est un aspect particulier du média citoyen qui consiste en l'utilisation des outils de communication, notamment ceux apportés par Internet, par des particuliers dans le monde comme moyens de création, d'expression, de documentation et d'information. »⁹

Définition opérationnelle

Le journalisme citoyen représente un titre qu'utilise les producteurs de contenus afin de récolter, traiter et diffuser des informations peu connues du public à des fins de sensibilisation, valorisation, dénonciation ou encore à des fins promotionnelles sur divers sujets. Cette pratique implique l'utilisation des différents genres journalistiques avec des adaptations particulières en adéquation avec les exigences du web. Ces adaptations incluent généralement une écriture plus concise, l'utilisation de mots-clés pour le référencement, l'intégration de contenus multimédias, et une structure favorisant la lecture rapide et le partage sur les réseaux sociaux.

5.2. La promotion de la culture kabyle

Définition systémique

Selon Chaker, S "La culture kabyle, issue du peuple amazigh (berbère) du nord de l'Algérie, se distingue par sa langue, le kabyle, et ses traditions ancestrales. Elle se caractérise par une organisation sociale basée sur le village (thadhdarth) et l'assemblée (tajmaat), un artisanat riche en symboles (poterie, tissage, bijouterie), et une tradition orale forte (contes, poésies, chants). La spiritualité kabyle mêle influences islamiques et croyances préislamiques. Malgré les défis de la modernité, cette culture maintient son identité à travers ses fêtes traditionnelles, sa musique, et son art, tout en évoluant grâce à une diaspora active. La culture kabyle incarne ainsi une facette vivante et dynamique de l'identité berbère contemporaine."¹⁰

⁸ https://cahiersdujournalisme.org/V2N10/CaJ-2.10-Partie_Recherche.pdf Consulté le 16 Avril 2024 à 16H 30

⁹ <https://archipel.uqam.ca/8844/1/M14492.pdf> consulté le 16 Avril 2024 à 19H

¹⁰ Chaker, S. (1989). Berbères aujourd'hui. Edition L'Harmattan. Pp 20

Selon le dictionnaire la petite robe de la langue Française « Culture kabyle : Ensemble des traditions, coutumes, arts et modes de vie propres aux Kabyles, peuple berbère habitant principalement la Kabylie, région montagneuse du nord de l'Algérie. Caractérisée par sa langue (le kabyle), son organisation sociale traditionnelle, son artisanat, sa musique et sa poésie, ainsi que par un syncrétisme entre islam et croyances anciennes. La culture kabyle se distingue par sa résilience face aux influences extérieures et son évolution constante, notamment à travers sa diaspora."¹¹

Selon l'encyclopédie berbère "La culture kabyle englobe les traditions, la langue et les pratiques sociales des Kabyles, un peuple berbère du nord de l'Algérie. Elle se caractérise par sa langue distincte, le kabyle, une riche tradition orale, un artisanat symbolique (poterie, tissage, bijouterie), et une organisation sociale basée sur le village. Malgré l'influence de l'islam et de la modernité, elle maintient ses particularités, notamment à travers sa musique, ses fêtes traditionnelles et sa poésie. La culture kabyle évolue constamment, portée par ses communautés en Kabylie et sa diaspora active."¹²

Définition opérationnelle

La culture Kabyle englobe toutes les traditions, coutumes, tenues, chants, cuisine, poèmes et autres expressions culturelles propres au peuple berbère. Elle comprend à la fois le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel. Cette culture est profondément ancrée dans l'histoire millénaire des Berbères en Afrique du Nord, reflétant les influences diverses et les adaptations au fil des siècles.

Ces aspects culturels sont aujourd'hui traités et diffusés par des journalistes citoyens sur diverses plateformes numériques. Leur objectif est de valoriser et de promouvoir cette culture qui est aussi la leur, en partageant des informations, des récits et des analyses sur les traditions kabyles, leur évolution et leur place dans le monde contemporain. Ce journalisme citoyen joue un rôle crucial dans la préservation et la transmission de l'héritage kabyle, tout en l'adaptant aux modes de communication modernes.

¹¹ Le Petit Robert de la langue française. (2022). Le Robert. Edition Selaf.

¹² Lacoste-Dujardin, C. (2001). Kabyles : peuple, langue, culture. Encyclopédie berbère, Edition l'harmattan, Pp 4026-4037.

5.3 Dimensions et indicateurs

Tableau 1: Tableau représentatif des dimensions et indicateurs

Concepts	Dimensions	Indicateurs
Journalisme citoyen	• Acteurs • Carneaux • Contenus • Motivations • L'interactivité	• Journaliste / lecteur ou internaute - Associations - Militants • Blog - Réseaux sociaux - Médias participatifs • Multimédias • Liberté d'expression - Engagement civique • Commentaires, Messages privés - Partage/clics
Promotion de la Culture Kabyle	• Information • Sensibilisation • Adhésion • Education • Patrimoine Matériel • patrimoine Immatériel	• Participation • Engagement • Lutte/Résistance • Hybridation • L'architecture - Les tenus traditionnels - La poterie - Les ruines • Les traditions - Les chants - La danse - L'art - La langue

6. Les études antérieures

Etudes 01 : Thème de recherche intitulé L'impact de l'usage des Réseaux Sociaux dans la sauvegarde du Patrimoine Berbère Matériel et Immatériel Cas pratique la page Facebook de l'association pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel de la ville de Bejaia (ASPCB). Cette présente étude est réalisée par deux étudiantes binôme ZIDAT NAWAL ET, pour l'obtention du diplôme de Master en science de l'Information et BOUKHRAS KENZA de la Communication, option. Communication et Relations Publiques. Encadré par Mr BOUAICH Mahrez en 2021. L'objectif de ce mémoire porte sur la compréhension de la communication associative et culturelle à l'ère numérique et l'identification de l'association comme étant un acteur social qui intervient dans la sauvegarde et la valorisation du patrimoine sont posées la question principale suivante : Quel est l'impact des réseaux sociaux dans la sauvegarde du patrimoine Berbère matériel et immatériel. Cette question est entendue par un ensemble de questions :

1. Le contenu des publications publiées sur la page Facebook de l'association ASPCB contribue elle à la sauvegarde du patrimoine berbère matériel et immatériel ?
2. Quel est le degré de l'interactivité des publications publiées sur la page Facebook de l'ASPCB entre l'association et les internautes sur la question du patrimoine berbère matériel et immatériel ?
3. Est-ce que les activités de l'association ASPCB publiées sur sa page Facebook contribue est-elle à la sensibilisation des citoyens sur la question de la sauvegarde du patrimoine en particulier le patrimoine berbère de la ville de Bejaia ?

Elles ont déduit des hypothèses suivantes :

1. L'usage des réseaux sociaux par le mouvement associatif contribue effectivement à la sauvegarde du patrimoine berbère matériel et immatériel.
2. La page Facebook de l'association ASPCB contribue à l'interactivité entre l'association et les internautes sur la question de la sauvegarde du patrimoine berbère matériel et immatériel.
3. Le partage des activités de l'association ASPCB sur sa page Facebook contribue à la sensibilisation des citoyens sur la question de la sauvegarde du patrimoine en particulier le patrimoine berbère de la ville de Bejaia.

Ce mémoire de recherche s'est basé sur l'étude quantitative, illustré par une analyse de contenu sur un échantillon afin de comprendre la thématique. On compte les résultats suivants :

Que l'association pour la sauvegarde du patrimoine culturel de la ville de Bejaia accorde une importance à la communication où elle fait recours aux réseaux sociaux qui se limitent à une page Facebook comme un moyen de communication, un moyen pour transmettre le patrimoine berbère, pour inciter et impliquer les citoyens à le sauvegarder notamment le patrimoine berbère matériel et immatériel de la ville de Bejaia

Cette étude nous a aidé à l'élaboration de notre mémoire dans ce qui concerne la documentation ; elle partage une variable commune qui est « La culture berbère matérielle et immatériel » avec notre thématique ce qui nous a permet d'éclaircir notre champ de recherche. Elle a été d'une grande utilité pour comprendre la relation entre les créateurs de contenu et le patrimoine culturel.

Etude 02 : Thème de recherche: Les technologies numériques pour la valorisation du patrimoine culturel amazigh : enjeux et perspectives. Cette présente étude est réalisée par Samir Azikkad, pour l'obtention du diplôme de doctorat. Directeur de thèse M Pr. Moha Souag et Pr. Mustapha Boufarra en 2022

Objectif : Cette thèse s'intéresse au rôle des technologies numériques pour la valorisation et la transmission du patrimoine culturel amazigh au Maroc et plus largement dans l'espace amazigho-méditerranéen. Elle propose une analyse critique des initiatives existantes (numérisation, applications, sites web, etc.) et des défis à relever. L'étude est structurée autour de trois axes principaux :

1. État des lieux et typologie des projets de valorisation numérique du patrimoine amazigh
2. Analyse des enjeux technologiques, juridiques et socio-économiques
3. Propositions d'un modèle de gouvernance numérique amazighe

Sur le plan méthodologique, le travail s'appuie sur une combinaison d'enquêtes qualitatives et quantitatives auprès d'acteurs institutionnels et associatifs, une analyse de contenu d'échantillons numériques, ainsi qu'une revue exhaustive de la littérature scientifique.

Les principaux résultats soulignent l'engouement réel mais l'éparpillement des initiatives, le manque de moyens et de coordination, ainsi que les défis de l'appropriation citoyenne. La thèse plaide pour une stratégie numérique amazighe concertée, intégrant les dimensions linguistiques, économiques et de gouvernance. En conclusion, l'auteur démontre que malgré les contraintes, les technologies de l'information et de la communication représentent une opportunité inédite pour revitaliser, démocratiser et inscrire durablement le riche patrimoine amazigh dans l'ère contemporaine.

En somme, cette thèse doctorale récente nous fournira un cadre analytique et théorique solide, ainsi que des données empiriques pertinentes, pour mieux cerner les enjeux, opportunités et défis liés à l'utilisation des technologies numériques citoyennes pour la valorisation patrimoniale dans des contextes proches de notre terrain d'étude.

Etude 3 : Titre : "Initiatives citoyennes en ligne pour la sauvegarde du patrimoine immatériel kabyle : étude de cas de pages Facebook". Réaliser par Souad Benyahia et Dihya Benyoucef. 4ème Colloque International sur le Patrimoine Immatériel, Traditions Orales et Expression Culturelle Amazighes. (Ghardaïa, Algérie - Novembre 2020)

Cette communication analyse comment des initiatives citoyennes sur les médias sociaux, en particulier Facebook, contribuent à la sauvegarde et la transmission en ligne du riche patrimoine culturel immatériel kabyle (contes, musique, artisanat, etc.). L'étude se base sur une observation qualitative approfondie de 6 pages Facebook animées par des collectifs citoyens en Kabylie, visant à valoriser différents pans du patrimoine oral et des traditions kabyles. Les auteures étudient les stratégies de médiation numérique mises en œuvre (type de contenu, viralité, interactions avec les publics), les discours mobilisateurs et les défis rencontrés par ces communautés en ligne. Les résultats révèlent une grande diversité d'initiatives citoyennes, de la simple page de promotion à la Web TV dédiée en passant par des campagnes de financement participatif. Un fort engouement des publics est notable, en particulier des jeunes désireux de se réapproprier ce patrimoine. Cependant, les auteures soulignent aussi les limites de ces projets souvent menés bénévolement, avec des moyens restreints (numérisation, droits, pérennité des données, etc.). Elles plaident pour un accompagnement institutionnel et des synergies renforcées. Cette étude constitue une référence incontournable, elle nous offre un riche cadre théorique et méthodologique, tout en abordant un objet très proche, ce qui facilitera grandement la contextualisation et l'interprétation de nos propres résultats.

Chapitre II : Approches et outils méthodologiques

1. L'approche méthodologique

Tout travail de recherche nécessite une démarche méthodologique et des outils de recherche. La démarche méthodologique est ce qui justifie le travail de recherche et lui garantit sa légitimité : elle lui donne une valeur scientifique dès lors que, pour exposer des hypothèses et développer un argumentaire démonstratif afin de soutenir une thèse, on rend compte de la méthode pour arriver à ses fins, c'est-à-dire répondre à notre questionnement de départ. Expliciter la démarche, c'est justifier et légitimer la scientificité de son travail.¹³

S'agissant de notre projet d'étude et vue des interrogations exprimées et des besoins soulevés, nous allons user d'une approche qualitative. Nous avons donc choisi de répondre à nos interrogations par une méthode qualitative en adéquation avec le courant théorique disciplinaire dans lequel cette étude s'inscrit. Nous allons de ce fait tenter de tirer le meilleur de cette approche, afin de répondre au mieux à nos interrogations et hypothèses. Nous pourrions ainsi avoir une vision plus complète de la réalité qui nous intéresse et ne pas nous « enfermer » dans des cas peut-être trop particuliers.

Utiliser une approche qualitative dans cette thématique présente plusieurs avantages. Tout d'abord, cela permet d'explorer en profondeur les perceptions, les expériences et les motivations des créateurs de contenu spécialisés dans la culture kabyle, en mettant l'accent sur la richesse et la complexité de leurs discours et de leurs pratiques. Cette approche permet également de capturer la diversité des points de vue et des expériences, offrant ainsi une compréhension plus nuancée et contextuelle de la manière dont ces influenceurs contribuent à la promotion de la culture kabyle. De plus, l'approche qualitative permet de mettre en lumière les aspects subtils et les nuances des interactions sociales, des processus de diffusion de l'information et des motivations des acteurs impliqués, ce qui est crucial dans le contexte du journalisme citoyen et de la promotion culturelle.

Notre approche qualitative sera concrétisée sous forme d'une étude exploratoire utile pour examiner le thème du journalisme citoyen et de la promotion du patrimoine culturel kabyle.

¹³ Desanti Raphael, CARDON Philippe, (2010), Initiation à l'enquête sociologique, 2^{ème} édition ASH, France, Pp.15-16.

En utilisant cette méthode, on peut explorer les différentes façons dont les journalistes citoyens contribuent à la promotion du patrimoine culturel kabyle. L'objectif est d'identifier et de décrire les pratiques et les stratégies employées par les journalistes citoyens pour sensibiliser, préserver et célébrer le patrimoine culturel kabyle. En employant une approche exploratoire, nous pouvons découvrir et comprendre de manière ouverte et flexible le rôle des journalistes citoyens dans la promotion du patrimoine culturel kabyle. Cette méthode permet d'avoir une vision d'ensemble et de dégager des tendances sur les stratégies de collecte et de diffusion des données utilisées par les journalistes citoyens.

L'étude exploratoire est particulièrement adaptée pour explorer un sujet peu étudié comme celui-ci. Elle permet de poser les bases pour des recherches futures plus approfondies sur le sujet. En résumé, l'étude exploratoire est une approche pertinente pour examiner le rôle du journalisme citoyen dans la promotion du patrimoine culturel kabyle, en identifiant les pratiques clés et en ouvrant de nouvelles pistes de réflexion.

2. L'approche théorique

Pour mener une recherche scientifique de qualité, il est essentiel d'avoir un cadre théorique bien défini. Ce cadre théorique doit être logique et servir de base solide pour guider l'étude et présenter les résultats de manière claire et convaincante. Dans notre cas, compte tenu de la nature générale de notre recherche, des données recueillies et de nos objectifs, nous avons fait appel à deux approches théoriques appuyons sur deux approches théoriques principales.

2.1. La théorie de l'agenda-setting

Elle met en lumière le pouvoir des médias, y compris le journalisme citoyen, à influencer l'attention du public envers des sujets spécifiques, tels que la culture kabyle. En mettant en avant certains aspects de la culture kabyle à travers leurs contenus, les journalistes citoyens peuvent contribuer à placer cette culture au centre des préoccupations et des discussions au sein de la communauté.

2.2 La théorie de la participation civique

Celle-ci souligne l'importance de l'engagement des citoyens dans les processus décisionnels et dans la vie publique. En promouvant le patrimoine culturel kabyle, les journalistes citoyens encouragent la participation active de la communauté à la préservation et à la valorisation de

sa propre culture. Cette participation citoyenne renforce le lien entre la population kabyle et son patrimoine culturel, favorisant ainsi sa transmission et sa pérennité.

En combinant ces deux théories, l'étude exploratoire sur un échantillon de journalistes citoyens visera à comprendre comment ces acteurs médiatiques influencent l'agenda culturel en mettant en avant la culture kabyle. Elle permettra également d'explorer comment leur travail contribue à stimuler l'engagement civique au sein de la communauté kabyle, renforçant ainsi l'identité culturelle et la fierté de cette communauté.

3. La population de recherche

La population de recherche est l'ensemble des individus, objets ou événements qui présentent les caractéristiques sur lesquelles porte l'étude. La nôtre est constituée de producteurs de contenus spécialisés dans divers domaines de la culture kabyle. Ces producteurs de contenus, en tant que personnalité public reconnue par leur audience dans leurs domaines respectifs, apportent une expertise pointue et une profonde connaissance de la culture kabyle. Leur diversité de compétences et de perspectives permet d'aborder de manière riche et nuancée les différents aspects de la culture kabyle, qu'il s'agisse de musique, de littérature, d'artisanat, de traditions culinaires ou d'autres manifestations culturelles. Grâce à leur notoriété et à leur audience engagée, ces producteurs de contenus ont le pouvoir d'attirer l'attention sur des aspects méconnus de la culture kabyle, de sensibiliser le public à son importance et de promouvoir ses richesses culturelles.

4. L'échantillon et l'échantillonnage

Notre population de recherche établit, nous devrions à présent circonscrire un échantillon représentatif. Vue la nature de notre thème, notre choix c'est poser sur l'échantillon non aléatoire, cette méthode ne nécessite pas de base de sondage complète, c'est un moyen rapide et facile d'obtenir des données. Nous avons donc opté pour un échantillonnage à choix raisonné car notre population est circonscrite d'avance là où parmi les 15 producteurs de contenu que nous avons trouvé, seulement 4 sont actifs et ont bien voulu nous répondre.

5. Les outils de collecte des données

5.1 L'entretien

L'entretien est une méthode de recherche basée sur la discussion et l'échange verbal. Contrairement au questionnaire qui sert à collecter des données chiffrées, l'entretien permet de recueillir le discours et les paroles des personnes interrogées.

Pour mieux comprendre le rôle des producteurs de contenus dans la promotion du patrimoine culturel Kabyle, notre étude exploratoire sera menée à travers des entretiens. Ce choix méthodologique nous semble pertinent ou le mieux adapté, car il permet de recueillir des données qualitatives riches et nuancées auprès d'un échantillon ciblé de producteurs de contenus spécialisés dans la diffusion et la valorisation de la culture Kabyle.

5.2 L'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif est une technique qualitative très répandue. Contrairement à l'entretien libre et non-directif, il est structuré autour de thèmes prédéfinis consignés dans un guide d'entretien. Il permet d'approfondir et de compléter les données d'une étude quantitative. Grâce aux échanges et aux relances possibles, il apporte plus de richesse et de détails sur les sujets abordés que ne le ferait un simple questionnaire. Il révèle ainsi des discours, des représentations et des vécus ancrés chez les personnes interrogées, que l'on ne pourrait saisir autrement. Lors de l'entretien, l'enquêteur adopte une approche semi-directive. Il oriente la discussion autour des thématiques préparées tout en laissant une certaine liberté de parole à l'interviewé pour s'exprimer en profondeur.

Les entretiens semi-directifs, menés de façon individuelle, offrent un cadre souple permettant d'explorer en profondeur les pratiques, les stratégies et les motivations de ces acteurs engagés dans la promotion du patrimoine culturel Kabyle. Grâce à un guide d'entretien thématique, les échanges pourront aborder des sujets clés tout en laissant la possibilité aux interviewés de s'exprimer librement et d'apporter leur propre éclairage.

Cette technique de collecte de données nous permettra de recueillir des informations directes et détaillées sur la façon dont ces producteurs de contenus s'y prennent concrètement pour diffuser et promouvoir les différentes facettes du patrimoine culturel Kabyle, que ce soit la

langue, les traditions orales, les arts, l'artisanat ou les savoir-faire. Les entretiens exploreront également leurs perceptions du rôle qu'ils jouent au sein de la communauté Kabyle, ainsi que les défis et les opportunités qu'ils rencontrent dans leur travail de promotion culturelle.

5.3 Le guide d'entretien

Le guide d'entretien est un outil essentiel qui structure et organise la conduite de l'entretien selon Alain Blanchet et al. C'est "un ensemble d'éléments qui guident l'écoute et les interventions de l'intervieweur". Dans une approche qualitative, l'objectif n'est pas de tester des hypothèses mais de construire des théories sur des phénomènes encore peu étudiés. Le chercheur doit trouver un équilibre entre une ouverture au terrain et le cadre théorique existant, ce qui nécessite une "sensibilité théorique". Le guide d'entretien n'est pas une liste figée de questions, contrairement à un questionnaire. Il présente les thèmes et sous-thèmes directeurs à aborder de manière formalisée et organisée, tout en laissant une certaine souplesse.

Notre guide d'entretien sera élaboré à partir de la problématique et des hypothèses de recherche. Il contiendra les thèmes généraux suivant

Thème 1 : Modes d'expression et de diffusion du journalisme citoyen dans le cadre de la promotion de la culture kabyle. Ce thème explorera les motivations, les canaux utilisés, les types de contenus produits et les défis rencontrés par les journalistes citoyens dans leur travail de promotion de la culture kabyle.

Thème 2 : Journalismes citoyen : Les aspects distinctifs. Ce thème se concentrera sur la place et le rôle du journalisme citoyen dans l'offre médiatique globale, en mettant l'accent sur les perspectives uniques qu'il offre par rapport aux médias traditionnels dans la couverture de la culture kabyle.

Thème 3 : Différentes expressions et dimension interactives et d'adhésion citoyenne. Ce thème examinera les collaborations avec les acteurs locaux, l'interactivité avec l'audience, et les différentes formes d'engagement citoyen dans la promotion de la culture kabyle.

Thème 4 : Défis et perspectives. Ce dernier thème se penchera sur l'évolution future des pratiques de journalisme citoyen dans le contexte de la promotion de la culture kabyle, en abordant les défis potentiels et les perspectives d'avenir.

Chaque thème sera exploré à travers une série de questions ouvertes, permettant aux interviewés de s'exprimer librement tout en restant dans le cadre de notre recherche. Cette structure flexible nous permettra d'adapter notre approche en fonction des réponses obtenues, tout en garantissant que tous les aspects importants de notre problématique soient abordés.

La formulation des questions sera soigneusement élaborée pour éviter tout biais et encourager des réponses détaillées et réflexives. Nous veillerons également à inclure des questions de relance pour approfondir certains points si nécessaire.

6. Les difficultés rencontrées

Dans le cadre de notre recherche sur le rôle du journalisme citoyen dans la promotion du patrimoine culturel Kabyle, nous avons identifié une difficulté majeure liée au manque d'études antérieures spécifiquement centrées sur notre thématique. Malgré nos recherches approfondies, nous n'avons trouvé que des documents qui se rapprochent vaguement de notre sujet de recherche. Cette lacune dans la littérature existante souligne l'importance et la pertinence de notre étude exploratoire sur un échantillon de producteurs de contenu spécialisés dans la diffusion et la promotion du contenu culturel Kabyle.

Cette absence d'études préalables directement axées sur le rôle du journalisme citoyen dans la promotion du patrimoine culturel Kabyle souligne le besoin crucial de combler cette lacune de connaissances. Notre recherche vise à pallier cette carence en explorant de manière approfondie les pratiques, les stratégies et les expériences des producteurs de contenu impliqués dans la valorisation de la culture Kabyle à travers le journalisme citoyen. En menant des entretiens semi-directifs avec ces acteurs clés, nous cherchons à combler ce vide de recherche et à apporter de nouvelles perspectives et connaissances dans ce domaine spécifique.

En surmontant cette difficulté liée au manque d'études antérieures directement pertinentes, notre étude exploratoire aspire à contribuer de manière significative à la compréhension du rôle crucial du journalisme citoyen dans la promotion et la préservation du riche patrimoine culturel Kabyle. En mettant en lumière les pratiques innovantes et les défis rencontrés par les producteurs de contenu, nous espérons apporter des éclairages précieux pour la valorisation et la diffusion de cette culture unique et précieuse.

Cadre Théorique de la recherche

Chapitre I : Le journalisme citoyen

1. L'histoire du journalisme citoyen genèse et évolution

L'émergence du journalisme citoyen remonte aux origines mêmes de la presse écrite. Dès le 16ème siècle, on voit apparaître en Europe des feuilles d'informations manuscrites rédigées par des citoyens ordinaires, ancêtres des futurs pamphlets et libelles politiques¹⁴. Ces écrits citoyens se multiplient au 18ème siècle, époque marquée par une effervescence des idées et un besoin croissant d'information chez les populations urbaines.

La Révolution française de 1789 marque un tournant décisif, avec l'explosion de journaux militants et pamphlétaires publiés par des révolutionnaires, philosophes ou simples citoyens. Des figures comme Camille Desmoulins, avec ses célèbres "Révolutions de France et de Brabant", incarnent cette presse citoyenne et engagée qui joue un rôle clé dans la diffusion des idées républicaines¹⁵.

Ce journalisme d'opinion et de combat, porté par la société civile, continue de se développer au 19ème siècle à travers la presse ouvrière, libertaire ou coloniale, offrant des tribunes alternatives aux voix citoyennes opprimées ou marginalisées¹⁶. La démocratisation progressive de l'imprimerie et de l'édition facilite l'essor de ces contre-pouvoirs médiatiques.

Mais c'est réellement l'arrivée d'Internet dans les années 1990 qui va révolutionner les possibilités d'expression et de publication pour les citoyens ordinaires. L'invention du web en 1989 par Tim Berners-Lee ouvre la voie à une nouvelle ère de communication horizontale et décentralisée¹⁷.

Les années 2000 marquent un tournant majeur avec la démocratisation des blogs personnels et citoyens. Ces nouvelles plateformes de publication en ligne, simples d'utilisation et peu coûteuses, permettent à des millions de personnes de s'approprier la parole médiatique (Ruellan, 2007). Des blogs pionniers comme DagnitChic (2001) en Irak ou Findikilikia

¹⁴ Habermas, J. (1962). L'espace public. Edition Payot. Pp 76-79

¹⁵ Popkin, J.D. (1990). Pamphlet journalism at the end of the Old Regime. Edition Eighteenth-Century Studies, Pp 351-367.

¹⁶ Avenel, C. (2008). Naissance d'une presse féministe au XIXe siècle. Edition Le Temps des medias, Pp 39-52.

¹⁷ Briggs, A., & Burke, P. (2005). A social history of the media: From Gutenberg to the Internet. Edition Polity Pp 37-40.

(2003) en Iran, tenus par des bloggeuses citoyennes, ouvrent la voie à une véritable "cyberculture dissidente".¹⁸

Le journalisme citoyen 2.0 émerge ensuite avec l'essor des médias sociaux (Facebook, Twitter, YouTube, etc.) qui facilitent le partage viral de contenus par et pour les citoyens, sur un mode participatif (réseaux, interactions, etc.). On voit ainsi fleurir, en parallèle des médias traditionnels, de multiples formes de pratiques d'information par les amateurs : photos, vidéos, témoignages, analyses d'actualité relayés à grande échelle sur ces plateformes.

Ce phénomène prend une dimension encore plus cruciale dans les pays en situation de conflit ou sous régimes autoritaires, où les citoyens mobilisent ces outils numériques pour contourner la censure et briser le monopole d'État sur l'information. Les révolutions arabes de 2011 sont ainsi largement relayées et nourries par un journalisme citoyen de terrain sans précédent.

Si ce mouvement reste porteur d'enjeux et de défis importants (crédibilité, viabilité économique, risques de désinformation, etc.), il n'en constitue pas moins une évolution majeure qui remet en cause le modèle traditionnel vertical du journalisme. Le journalisme citoyen offre un espace d'expression inédit aux voix citoyennes et porte la promesse d'une information plus diverse, plurielle et ancrée dans les réalités locales.¹⁹

¹⁸ Mertens, S. (2004). Les années 90 ou le cybertemps de l'émergence. Edition Société des Écrivains. Pp 29-32

¹⁹ Briggs, A., & Burke, P. OPCIT Pp 28-30

2. Le rôle du journalisme citoyen

Le journalisme citoyen joue un rôle essentiel et multidimensionnel dans nos sociétés contemporaines. Au-delà de son rôle historique de contre-pouvoir et de critique envers les pouvoirs établis, il remplit aujourd'hui plusieurs fonctions clés :

2.1 Une fonction de complément aux médias traditionnels

Le journalisme citoyen vient pallier certaines carences ou angles morts des médias institutionnels. Il permet d'éclairer des sujets négligés ou peu couverts, d'apporter des perspectives alternatives, de relayer des voix et des réalités locales souvent absentes des grands médias. Ses acteurs citoyens, ancrés dans les territoires, jouent un rôle d'investigation et de relais d'informations de proximité essentielles.

2.2 Une fonction de participation citoyenne

En offrant à chacun la possibilité de s'exprimer publiquement, le journalisme citoyen favorise l'engagement et la prise de parole des citoyens dans l'espace public. Il dynamise ainsi la démocratie participative en permettant des formes renouvelées de délibération collective sur les enjeux d'intérêt général. Les citoyens ne sont plus de simples spectateurs mais des acteurs à part entière de l'information.

2.3 Une fonction de résistance et de liberté d'expression

Dans les contextes de conflits, de crises ou de régimes autoritaires, le journalisme citoyen joue un rôle primordial de contre-pouvoir en permettant de briser les monopoles étatiques sur l'information et de faire circuler des contre-récits.²⁰ Il offre des canaux alternatifs d'expression pour les voix dissidentes ou opprimées et devient un outil de résistance face à la désinformation et la censure. Durant les manifestations de 2020 à Béjaïa, la majorité des événements et des informations ont été relayés en ligne par des citoyens.

2.4 Une fonction de diversité médiatique

Face à la concentration capitaliste des grands groupes médiatiques, le journalisme citoyen promeut un écosystème médiatique plus diversifié, pluraliste et représentatif de la diversité

²⁰Kuczerawy, A. (2018). Journalism citoyen en contextes de confrontation : opportunités et défis. Edition Les Cahiers du journalisme Pp178-203.

des opinions et des sensibilités citoyennes. Il incarne un idéal de démocratisation radicale de l'information, contre les logiques marchandes et les intérêts particuliers.²¹

2.5 Une fonction de renouvellement des pratiques

Enfin, par ses formats novateurs, sa créativité éditoriale et son esprit d'expérimentation, le journalisme citoyen participe à réinventer les formats journalistiques traditionnels. Il bouscule les codes établis et insuffle de nouvelles manières de produire, hiérarchiser et diffuser l'information, plus horizontales et collaboratives.

Si son avenir reste tributaire de nombreux défis (économiques, réglementaires, déontologiques), le journalisme citoyen n'en demeure pas moins un phénomène structurant qui transforme en profondeur les pratiques informationnelles et les rapports de force médiatiques contemporains.

3. Les différentes formes du journalisme citoyen

Le journalisme citoyen revêt différentes formes et canaux d'expression qui se sont considérablement diversifiés avec le développement du numérique :

3.1 Les blogs citoyens

Pionniers du journalisme participatif en ligne, les blogs personnels ou collectifs constituent encore aujourd'hui un format privilégié. Ils permettent à leurs auteurs de publier facilement des billets d'opinion, analyses, témoignages ou reportages sur des sujets variés, tout en favorisant l'interaction avec les lecteurs.

3.2 Les sites web participatifs

De nombreuses plateformes web dédiées au journalisme citoyen ont vu le jour, comme OhmyNews, AgoraVox ou Rue89. Elles acceptent et diffusent des contenus rédigés par des contributeurs citoyens selon un principe d'édition ouverte et participative.

²¹Rebillard, F. (2007). Le journalisme participatif et la compétence critique. Edition Les Cahiers du journalisme, Pp 322-342.

3.3 Les médias communautaires

Incarnés par les radios ou télévisions de quartier, ces médias de proximité jouent un rôle important pour faire entendre la voix des communautés locales, souvent minoritaires ou défavorisées. Ils permettent d'aborder des sujets ancrés dans le quotidien des habitants, selon leurs préoccupations. Fonctionnant souvent grâce à des bénévoles, ces médias citoyens renforcent également le lien social et participent à la vitalité démocratique à l'échelle locale.

3.4 Les réseaux sociaux

Facebook, Twitter, Instagram sont devenus des canaux majeurs du journalisme citoyen moderne par la facilité de partager instantanément textes, photos, vidéos et de se constituer des réseaux d'audience participatifs. C'est que la plupart des producteurs de contenus utilisent.

3.5 Le journalisme citoyen multimédia

Photos, vidéos, sons, infographies amenées par les citoyens apportent un regard complémentaire sur l'actualité via ces nouveaux formats visuels et immersifs, quand un événement se passe de façon imprévu les premiers à être là pour filmer sont les citoyens.

3.6 Le journalisme de données ouvertes

Mouvements citoyens autour de l'open data et du fact-checking pour analyser, recouper et rendre accessibles les données publiques. Dans ce sens-là une plateforme très populariser à un moment, où les internautes se tenaient au courant des évènements dans le monde et se relier les informations sur divers sujets que ce soit, la plateforme est 4chan.²²

3.7 Le journalisme militant/activiste

Ce type de journalisme d'engagement se développe notamment sur internet et les réseaux sociaux, qui offrent de nouveaux canaux d'expression citoyenne. Les militants y relaient leurs causes, dénoncent des situations, mobilisent leurs soutiens. Ils s'approprient ainsi des outils médiatiques traditionnellement réservés aux journalistes professionnels. Si cette pratique peut être critiquée pour son manque d'objectivité, elle participe néanmoins à la diversification des sources d'information.

²²Rebillard, F. OPCIT, Pp 322-342.

²² Wall, M. (2015). Citizen journalism. Digital journalism. Edition kindle Pp797-813.

3.8 Le journalisme participatif en situation d'urgence

En cas de catastrophes, conflits ou crises sanitaires, citoyens mobilisés pour témoigner, alerter et produire une couverture de terrain précieuse. Cette diversité de formes traduit la vitalité du journalisme citoyen et son appropriation par une multiplicité d'acteurs, sur des terrains variés allant du local à l'international. Si leurs moyens restent souvent modestes, ces initiatives citoyennes n'en constituent pas moins un contre-pouvoir médiatique émergent.

4. Les objectifs du journalisme citoyens

- **Permettre une liberté d'expression accrue**

En offrant à chacun la possibilité de s'exprimer publiquement et librement sur l'actualité, le journalisme citoyen vise à élargir les espaces de parole et à donner voix au chapitre aux citoyens ordinaires, souvent absents des médias institutionnels.

- **Favoriser l'engagement citoyen**

Par sa dimension participative et collaborative, le journalisme citoyen cherche à impliquer davantage les citoyens dans le débat public en leur permettant de produire et diffuser eux-mêmes des contenus engagés. Il vise ainsi à stimuler la citoyenneté active.

- **Défendre des causes locales**

De par son ancrage territorial fort, une part importante du journalisme citoyen a pour objectif de relayer et promouvoir les préoccupations, enjeux et spécificités des communautés et réalités locales, souvent délaissées par les grands médias nationaux.

- **Jouer un rôle de contre-pouvoir**

Comme contre-point aux discours institutionnels et médiatiques dominants, le journalisme citoyen ambitionne de proposer des récits alternatifs, des angles d'analyse différents et de constituer une force de contre-pouvoir, de dénonciation des pouvoirs en place.

- **Renouveler les formats journalistiques**

Avec ses formats novateurs, ses codes différents, le journalisme citoyen a pour objectif d'expérimenter et de faire évoluer les pratiques journalistiques traditionnelles jugées parfois trop rigides ou élitistes.

- **Enrichir et pluraliser l'information**

Face aux logiques de concentration capitalistique des médias traditionnels, l'objectif est de promouvoir un écosystème médiatique plus diversifié, riche de la multitude de regards citoyens, pour une information plurielle et représentative de la diversité des opinions.²³

5. Les caractéristiques du journalisme citoyen

5.1 Une production décentralisée et non-professionnelle

À la différence du journalisme traditionnel, le journalisme citoyen émane d'une multitude de producteurs amateurs, non-professionnels, répartis sur les territoires. Il n'est pas contrôlé par une rédaction centralisée mais se fait de manière distribuée et ouverte.

5.2 Une indépendance vis-à-vis des médias établis

Le journalisme citoyen se veut une alternative aux médias institutionnels dont il se démarque par son indépendance financière, éditoriale et organisationnelle. Il échappe aux contraintes commerciales et aux logiques des grands groupes médiatiques.

5.3 Une proximité avec les communautés locales

Très ancré localement, le journalisme citoyen produit une information de terrain, contextualisée, en prise avec les réalités et préoccupations des communautés et des citoyens ordinaires. Cette dimension participative de proximité est centrale.

5.4 Une philosophie citoyenne et collaborative

Le journalisme citoyen prône une conception ouverte et horizontale de la production d'information. Celle-ci n'est plus réservée à une élite mais s'appuie sur la participation et la coopération de multiples contributeurs citoyens bénévoles.

5.5 Des formats souples et innovants

Il fait preuve d'une grande créativité éditoriale en explorant de nouveaux formats multimédias (photo, vidéo, podcast), des écritures plus légères et interactives (blogs, réseaux sociaux), un ton souvent moins formel que la presse traditionnelle.

²³Rosen, Jay (2012). The People Formerly Known as the Audience. Edition Kindle. Pp 130-137

5.6 Un processus éditorial flexible

L'absence de hiérarchie rédactionnelle rigide permet un processus éditorial plus fluide, moins contraint par des impératifs de bouclage et de validation. Les contenus sont mis en ligne au fil de l'actualité de manière réactive.

5.7 Un modèle économique fragile

En contrepartie de son indépendance, le journalisme citoyen peine souvent à définir un modèle économique viable, reposant sur le bénévolat, le financement participatif ou la publicité limitée. Ses moyens restent ténus.²⁴

6. Les enjeux du journalisme citoyen

6.1 La crédibilité des informations produites

Sans processus éditoriaux professionnels, la fiabilité et la qualité des contenus citoyens peuvent parfois être questionnées. L'enjeu est de définir des standards éthiques garantissant le sérieux des publications.

6.2 Le cadre juridique et déontologique

Comme les médias traditionnels, le journalisme citoyen doit respecter les lois sur la diffamation, la vie privée, la désinformation, etc. Mais ces règles sont encore peu intégrées par de nombreux contributeurs amateurs.

6.3 Un modèle économique viable

Reposant largement sur le bénévolat, le défi est de trouver des sources de financement pérennes, sans compromettre l'indépendance, pour assurer la viabilité de ces initiatives souvent fragiles.

²⁴Rosen, J (2012). OPCIT. Pp213-220

²⁴Goode, L. (2009). Social news, citizenjournalism and democracy. New Media & Society, Pp. 1287-1305.

6.4 La reconnaissance par les professionnels

Certains journalistes remettent en cause la légitimité des non-professionnels à produire de l'information, créant des tensions entre ces deux sphères aux logiques différentes.

6.5 La lutte contre la désinformation

En l'absence de régulation, le journalisme citoyen est une cible possible pour la diffusion massive de fake-news ou de propagande de la part d'acteurs malveillants.

6.6 La représentativité des voix citoyennes

Malgré sa philosophie démocratique, le journalisme citoyen peine à représenter dans toute leur diversité les différents groupes et opinions au sein de la société civile.

6.7 La visibilité et l'audience à l'ère numérique

Face à l'hégémonie des GAFAM, capter de larges audiences en ligne pour que les contenus citoyens émergent et impactent le débat public reste un immense défi.²⁵

7. Les stratégies des producteurs de contenu

7.1 Processus de vérification renforcés

Pour garantir la fiabilité de l'information, les acteurs citoyens se dotent de méthodologies rigoureuses de recoupement des sources et de fact-checking, inspirées des standards journalistiques professionnels.

7.2 Mise en réseau décentralisée

Plutôt que des initiatives individuelles, se structurent des réseaux ouverts et collaboratifs de contributeurs citoyens coordonnés, permettant de mutualiser les moyens et d'avoir une couverture large.

7.3 Démarches de transparence éditoriale

Pour asseoir leur crédibilité, les médias citoyens adoptent des chartes déontologiques claires et rendent publics leurs processus éditoriaux et financements dans une logique de transparence totale.

²⁵ Goode, L. OPCIT 1287-1305.

7.4 Co-construction avec le public

L'interaction permanente avec le lectorat, via des espaces de discussions et de contributions ouvertes, est essentielle pour impliquer les citoyens dans la production de l'information.

7.5 Innovation dans les formats

Le journalisme citoyen expérimente de nouveaux formats numériques immersifs, visuels, narratifs (data journalisme, vidéo 360°, storytelling, etc.) pour renouveler les écritures.

7.6 Hybridation des modèles économiques

Face à la fragilité des ressources, les projets citoyens hybrident diverses sources de revenus : financement participatif, abonnements, subventions publiques/privées, publicités.

7.7 Mise en réseau partenariale

Pour pallier leurs moyens limités, les initiatives citoyennes nouent des collaborations avec des médias traditionnels, universités, entreprises, leur apportant compétences et visibilité.²⁶

8. Le journalisme citoyen aujourd'hui

Le journalisme citoyen aujourd'hui est marqué par une évolution rapide, principalement due à la prolifération des plateformes numériques et des réseaux sociaux.

Un des débats actuels les plus prégnants autour du journalisme citoyen concerne la tension entre sa capacité à démocratiser l'information et les défis qu'il pose en termes de fiabilité et de responsabilité éditoriale. D'un côté, le journalisme citoyen est salué pour sa capacité à offrir des perspectives diverses et à couvrir des événements ou des sujets négligés par les médias traditionnels. De l'autre, il est critiqué pour le manque potentiel de vérification des faits et l'absence de formation journalistique formelle de ses praticiens.

Ce débat est particulièrement pertinent dans le contexte actuel de désinformation et de "fake news". Alors que le journalisme citoyen peut contribuer à une pluralité des voix dans l'espace public, il peut également, involontairement ou non, participer à la propagation de fausses informations.

²⁶Downie Jr, L., &Schudson, M. (2009). The reconstruction of American journalism. Columbia JournalismReview, 19, 28-51.

Une référence récente qui aborde ces questions est l'article de Tong et Lo (2023) intitulé "Citizen Journalism: Conceptual Roots, Persistent Challenges, and Future Possibilities" publié dans le "Digital Journalism Journal". Les auteurs y examinent l'évolution du concept de journalisme citoyen, ses défis persistants et ses perspectives d'avenir dans un paysage médiatique en constante mutation.²⁷

²⁷Tong, J., & Lo, H. W. A. (2023). Citizen Journalism: Conceptual Roots, Persistent Challenges, and Future Possibilities. Edition Digital Journalism, Pp 367-383.

Chapitre II : La promotion de la culture Kabyle

1. La culture

C'est à *Edward Burnett Tylor* (1832-1917), anthropologue britannique, que l'on doit la première définition du concept ethnologique de culture : « *Culture ou civilisation, pris dans son sens ethnologique le plus étendu, est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société* »²⁸ Pour *Tylor* la culture est l'expression de la totalité de la vie sociale de l'homme. Elle se caractérise par sa dimension collective. Une dimension caractérisée par les différents centres, et outils de socialisation. Enfin, la culture est acquise et ne relève donc pas de l'hérédité biologique, donc elle est transmissible, mais pas héréditaire. Cependant, si la culture est acquise, son origine et son caractère sont en grande partie inconscients. L'hésitation entre « culture » et « civilisation » est caractéristique du contexte de l'époque. S'il privilégie finalement « culture », c'est qu'il comprend que « civilisation », même pris dans un sens purement descriptif, perd son caractère de concept opératoire dès lors qu'on l'applique aux sociétés « primitives » : Son étymologie qui renvoie à la constitution des cités, et du fait du sens qu'il a pris dans les sciences historiques ou il désigne principalement les réalisations matérielles, faiblement développées dans ces sociétés. Le concept de « Culture », pour *Tylor*, consiste à penser toute l'humanité et, à rompre avec une certaine approche des « primitifs » qui en faisait des êtres à part. Cela reflète l'unicité culturelle de l'humanité et donc, son caractère commun. Selon lui, dans des conditions identiques, l'esprit humain opérait partout de façon semblable. Hériter des Lumières, il adhérerait également à la conception universaliste de la culture des philosophes du XVIIIème siècle. Il fut le premier ethnologue, à aborder effectivement, les faits culturels avec une visée générale et systématique. Il fut aussi le premier à s'attacher à l'étude des cultures dans tous les types de sociétés et sous ses aspects, matériels, symboliques et même corporels, grâce à quoi il avait pu observer la coexistence de coutumes ancestrales et de traits culturels récents. Par l'étude des « survivances », il doit être possible, pensait-il de remonter à l'ensemble culturel originel et de le reconstituer. *Tylor* entendait prouver la continuité entre culture primitive et la culture la plus avancée. Contre ceux qui établissaient la rupture entre l'homme sauvage et païen et l'homme civilisé et monothéiste, il s'attache à démontrer le lien essentiel qui unissait le premier au second, entre primitifs et civilisés. Il n'y a pas une différence de nature, mais simplement de degré d'avancement dans la voie de la culture. Pour

²⁸ Tylor, EB (1871). Culture primitive : recherches sur le développement de la mythologie, de la philosophie, de la religion, de l'art et des coutumes (p. 1). John Murray.

lui, tous les humains étaient des êtres de culture à part entière, et la contribution de chaque peuple au progrès de la culture était digne d'estime. On le voit, l'évolutionnisme de *Taylor* n'excluait pas chez lui un certain sens de la relativité culturelle, plutôt rare à son époque. Du reste, sa conception de l'évolutionnisme n'est en rien rigide : il n'est pas parfaitement persuadé qu'il y ait un parallélisme absolu dans l'évolution culturelle des différentes sociétés.²⁹

2. Histoire de la culture Kabyle

La Kabylie fait partie de tamazgha ; ce vaste territoire qui comprend plusieurs pays, va des îles canaries jusqu'à l'Oasis de Siwa en Egypte ; au sud, cette aire géographique impressionnante englobe aussi des pans entiers de la Mauritanie, du Mali et du Niger. La Kabylie est située à l'est d'Algérie, cette région qui n'a jamais reconnu d'autres populations dans l'histoire que les kabyles. Aujourd'hui la Kabylie est représentée par plusieurs préfectures : Boumerdes dont les frontières touchent celle d'Alger, Tizi-Ouzou, Béjaïa, Sétif, Bordj Bouarrerij, Bouira et Jijel l'extrême est.³⁰ Les Imazighen (singulier Amazigh) ou Berbères sont les habitants de l'Afrique du Nord dont ils forment le fondement. Objet de mythes, de légendes et d'histoires, leur origine remonte aux Proto-méditerranéens d'il y a plus de 9000 ans, ce qui fait leur unité. C'est avant tout leur langue et leur diversité culturelle, qu'ils ont entretenues, à l'image de leur terre, à la fois africaine et méditerranéenne. (...) la langue berbère afro-asiatique a survécu à bien des langues antiques comme le grec, le phénicien, le latin ou l'égyptien »³¹ « La culture est ce qui, en l'homme, s'oppose à la nature. Dans la vie personnelle de l'individu, la nature le pousse à assouvir immédiatement ses instincts, à réaliser ses pulsions, à faire tout de suite, tout ce dont il a envie. La culture se dresse, peut-être moins contre les instincts (il y a les cultures qui les célèbrent). Que contre l'adhésion immédiate, ou par réflexion aux instincts »³² Et si on parle sur la culture kabyle elle existe depuis des siècles passés, elle a fait face à plusieurs civilisations mais a maintenu ses propres traditions et ses valeurs, elle est riche, diversifiée et ancienne, remontant à des siècles avant notre ère. Les Kabyles sont un peuple berbère indigène d'Algérie, principalement concentré dans la région montagneuse de la Kabylie, qui a joué un rôle important dans la

²⁹ Denys Cuch, la notion de culture dans les sciences sociales, la découverte paris 96, p 18

³⁰ Youcef Zirem 2014, Histoire de Kabylie, Edition Yoran Pp. 09

³¹: <https://nezhatamazight.wordpress.com/introduction-a-la-culture-berbere/>. Consulter le 20 mai 2024 14h

³² Theron Michel, (1998) « Comprendre la culture générale », Edition Ellipses, Paris, Pp 7

formation de l'identité culturelle et linguistique de l'Algérie et elle est marquée par une forte résilience face aux invasions, aux conquêtes et aux influences extérieures. Les Kabyles ont maintenu leurs traditions, leur langue, leur musique, leur danse et leurs coutumes malgré les changements politiques et sociaux qui ont eu lieu dans la région au fil des siècles. La culture kabyle est donc d'abord une langue, Tamazight ou le Kabyle, qui fait partie de la grande famille des langues chamito-sémitiques (auxquelles appartient aussi l'arabe). Le terme de « berbère » est d'origine incertaine, il existe bien barbar, berbère en arabe, barbarus en latin, du grec barbaros, « étranger », mais aucun rapport entre ces termes ne paraît établi avec certitude (d'après le Dictionnaire de la langue française Le Robert, 1985), et elle trouve ses fondements dans la culture algérienne, berbère et méditerranéenne. Les Kabyles possèdent des traditions et un folklore qui leur est propre. Ils sont pour la majorité rattachés à la religion musulmane, et revendiquent avec fierté leurs origines berbères. On peut parler sur l'histoire de cette vaste culture dans les points suivants :

2.1 Antiquité (-800 à 647)

Les ancêtres des Kabyles étaient les Numides, puissante confédération de tribus berbères occupant le nord de l'actuelle Algérie. Leur mode de vie agropastoral semi-nomade forgea des traditions communautaires et un sens aigu de la solidarité encore très présents de nos jours. Leur résistance acharnée face à la puissance carthaginoise, puis aux légions romaines, marqua les prémices d'un patriotisme kabyle désormais ancré dans les mythes fondateurs de ce peuple. La grande révolte menée par le chef berbère Firmus en 375 contre l'occupant romain passa ainsi à la postérité comme un épisode majeur symbolisant la fierté et l'indépendantisme ancestraux des Kabyles. Cette période ancre également la langue tamazight, première langue berbère à avoir été écrite, ainsi que les croyances animistes et pratiques rituelles des anciens Numides. Ces cultes rendus aux forces de la nature, aux pierres sacrées ou aux sources façonnèrent une cosmogonie riche qui imprégna durablement la culture kabyle.³³

2.2 (647) Conquête musulmane

L'arrivée de l'Islam à partir du 7^e siècle transforma en profondeur les sociétés berbères. Mais en Kabylie, l'implantation très progressive et négociée de la nouvelle religion permit une synchrétisation avec les traditions locales plurimillénaires. Ainsi, la persistance de la langue

³³ Kabylie : la Kabylie antique (encyclopédie berbère) écrit par J.P Laporte en 2004 disponible <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1400> Consulté le 5 juin 2024 17h 24

tamazight illustre cette symbiose culturelle unique qui permet d'intégrer l'Islam tout en préservant une partie de l'identité amazighe.³⁴ Au 10^e siècle, la dynastie berbère des Hammadides, ayant fondé leur capitale à la Kalâa des Beni Abbès, influença durablement l'architecture typique des villages fortifiés de la Kabylie médiévale. C'est aussi à cette époque que l'invasion dévastatrice des tribus hilaliennes venues d'Égypte provoqua d'importants brassages et déplacements de population à l'origine des différentes tribus kabyles actuelles.

2.3 Période ottomane (1515-1830)

Après la chute de la dynastie berbère des Hafsides en 1515, la Kabylie dut subir pendant plus de trois siècles la férule de la régence d'Alger, province de l'Empire Ottoman. Cette période fut très troublée et marquée par de multiples soulèvements kabyles contre l'opresseur turc, systématiquement réprimés dans le sang, comme ce fut le cas lors de la grande révolte ibadite du 18^e siècle. Cette tradition séculaire de la révolte et de la résistance farouche à l'envahisseur, au prix de terribles représailles, ancre durablement dans l'âme kabyle un sentiment de patriotisme indépendantiste et de défense acharnée des traditions ancestrales. Elle favorisa aussi une grande autonomie des villages, fonctionnant en quasi-autarcie, ainsi qu'un repli identitaire autour des valeurs, coutumes et rites issus de l'héritage numide préislamique.

2.4 La période coloniale (1830-1962)

La conquête de l'Algérie par la France à partir de 1830 marqua un véritable choc des civilisations pour les Kabyles. Leur mode de vie traditionnelle séculaire, leur organisation sociale et leurs valeurs se heurtèrent de plein fouet à l'entreprise d'acculturation forcée menée par le pouvoir colonial. Dès 1857, la révolte d'El Mokrani symbolisa le rejet viscéral de cette domination étrangère. Bien que sévèrement matée, cette insurrection marqua les esprits et alimenta une tradition de résistance qui ne s'éteindra plus jusqu'à l'indépendance en 1962³⁵. Les autorités coloniales tentèrent par divers moyens d'intégrer et de "désenkyster" les Kabyles dans le projet colonial. Le Code de l'Indigénat et la politique d'arabisation visaient à nier les spécificités kabyles. L'école publique fut un vecteur important d'assimilation culturelle. L'exode rural s'accéléra, déstructurant les communautés villageoises. Pourtant, dans les foyers

³⁴ Amrouche N la revendication du village dans la revendication berbère un article en ligne https://www.cairn.info/revue-ethnologie-française_2013 Consulté le 1 JUIN 2024 à 21H

³⁵ Heggory AA (2017) la langue et la culture kabyle dans l'Algérie colonial et indépendante University of Georgia en ligne le site <https://www.jstor.org>. Consulté le : 5 Juin 2024 19h30

kabyles, on perpétua en catimini les traditions orales, la langue tamazight, interdite à l'école, les danses et musiques populaires. Un mouvement de renaissance culturelle amazighe émergea au 20ème siècle, porté par des figures comme Feraoun, Amrouche ou Boulifa. Ces intellectuels remirent au goût du jour un riche patrimoine longtemps méprisé.

2.5 De 1962 à 1980

Après l'indépendance, la culture kabyle a connu une période complexe, marquée par des tensions entre l'affirmation identitaire et les politiques d'arabisation de l'État algérien. Cette période a vu l'émergence de mouvements culturels et politiques revendiquant la reconnaissance de l'identité amazighe.³⁶

Dans les années 1960-1970, on assiste à un renouveau de la chanson kabyle, avec des artistes comme Idir, Lounès Matoub, qui utilisent la musique comme vecteur de revendication culturelle et linguistique. La chanson "A Vava Inouva" d'Idir, sortie en 1973, devient un symbole de cette renaissance culturelle

La littérature kabyle connaît également un essor, avec des auteurs comme Mouloud Mammeri qui publie "La Colline oubliée" en 1952, mais dont l'influence continue dans les années post-indépendance. Mammeri joue un rôle crucial dans la préservation et la promotion de la langue et de la culture amazighes.

L'enseignement de la langue kabyle reste un enjeu majeur durant cette période. Malgré l'interdiction officielle, des cours clandestins sont organisés, notamment par l'Académie Berbère fondée à Paris en 1966³⁷

2.6 Le Printemps berbère (1980)

Après l'indépendance, les revendications identitaires kabyles se heurtèrent à la politique d'arabisation tous azimuts du gouvernement algérien. En 1980, d'immenses manifestations secouèrent la Kabylie pour réclamer la reconnaissance de la langue et de la culture amazighes.

Ce "Printemps berbère" marqua un tournant décisif. Il permit de faire reconnaître l'amazighité comme composante à part entière de l'identité nationale algérienne. Surtout, il remit la culture kabyle, ses traditions séculaires, sa langue, sa littérature orale, ses musiques et danses au cœur

³⁶ Chaker, S, OPCIT, Pp 90-95

³⁷ Chaker S, IBID, Pp 96

du débat public. Durant cette période, le parti unique au pouvoir en Algérie, le Front de Libération Nationale (FLN), a constamment cherché à centraliser le pouvoir et à limiter les revendications identitaires et autonomistes kabyles. Le FLN, parti hérité de la guerre d'indépendance, a longtemps mené une politique d'arabisation forcée et de répression contre les mouvements culturels berbères, considérés comme une menace à l'unité nationale.

2.7 Le printemps noir (2001)

Le "printemps noir" fait référence aux importantes manifestations estudiantines qui ont eu lieu en avril 2001 en Algérie. Tout au long des années 1990 et 2000, le pouvoir central a tenté d'étouffer les voix dissidentes en Kabylie par la force, les arrestations arbitraires de militants et l'interdiction de partis politiques autonomistes. En 2001, la mort d'un jeune homme à Béjaïa a déclenché un nouveau soulèvement populaire durement matée par les forces de l'ordre-en avril 2001 à Alger, avec des étudiants protestants initialement contre les conditions de vie dans les cités universitaires (manque d'eau, d'électricité, locaux vétustes, etc.)

- Le mouvement s'est étendu rapidement à d'autres villes universitaires du pays, réclamant de meilleures conditions d'études mais aussi plus de démocratie et de libertés.
- Les autorités ont réagi par la répression, envoyant les forces anti-émeutes pour disperser les rassemblements d'étudiants. Cela a entraîné de violents affrontements.
- Plusieurs centaines d'étudiants ont été arrêtés. Le mouvement a pris une tournure plus politique en dénonçant l'autocratie du régime algérien.
- Malgré la répression, les manifestations se sont poursuivies pendant plusieurs semaines, faisant du "printemps noir" une crise majeure pour le pouvoir en place.
- Finalement, les autorités ont dû faire des concessions comme la réhabilitation des cités universitaires pour calmer le mouvement.³⁸ Ce "printemps noir" reste un épisode marquant de la contestation estudiantine et démocratique en Algérie, même s'il n'a pas réussi à provoquer un changement de régime à l'époque.

2.8 La Kabylie aujourd'hui

Sur le plan politique, les tensions avec le pouvoir central persistent. Bien que l'amazighe soit

³⁸ Zirem Y (2014) Histoire de la Kabylie. Edition Yoran Paris. Pp 32-38

désormais langue nationale en Algérie depuis 2016, sa mise en œuvre réelle dans l'administration et l'enseignement reste limitée en Kabylie. Les revendications d'autonomie culturelle et linguistique d'une frange du mouvement amazigh continuent de se heurter à la ligne dure du gouvernement.

D'un point de vue socio-économique, la Kabylie fait face à un taux de chômage élevé, en particulier chez les jeunes, poussant de nombreux Kabyles à l'exode rural vers les grandes villes. Le développement des infrastructures et des services publics accuse un retard dans plusieurs régions. Cependant, le dynamisme économique de certaines villes comme Béjaïa ou Tizi-Ouzou demeure.

Sur le plan culturel, la Kabylie reste un haut lieu de la culture amazighe. La langue et les traditions kabyles sont encore très vivantes, véhiculées par une riche production artistique (musique, littérature, théâtre) et un dense tissu associatif militant. La jeunesse kabyle s'approprie ces marqueurs identitaires de façon renouvelée.

Enfin, la question du développement durable et de la préservation de l'environnement naturel prend une place grandissante dans les préoccupations en Kabylie, région montagneuse riche en biodiversité mais menacée par l'urbanisation galopante.

Pour résumé, la culture Kabyle, au fil des siècles fut marquée par une remarquable résilience, tout en intégrant certaines influences extérieures : Après la conquête arabo-musulmane du Maghreb aux 7^e et 8^e siècles, les tribus kabyles entamèrent un lent processus d'acculturation avec l'arrivée de l'islam dans la région. Cependant, grâce à leur implantation montagnaise, elles réussirent à préserver de nombreux pans de leur culture berbère originelle, à laquelle elles restèrent profondément attachées³⁹.

Au Moyen- Âge, malgré les différentes dynasties berbères qui régnèrent, la Kabylie resta largement indépendante et put développer ses propres structures sociales et traditions villageoises ancestrales. Le système démocratique local des "tajmaat" s'ancra durablement. À partir du 16^e siècle, avec l'arrivée des Ottomans puis la colonisation française au 19^e siècle, la Kabylie connut de nouvelles influences culturelles. Mais son isolement géographique permit encore une fois de sauvegarder son identité berbère, sa langue taqbaylit, son artisanat et son mode de vie communautaire.

³⁹ Ibid, Pp 38-40

Au 20^e siècle, l'exode rural, l'éducation moderne et l'urbanisation accélèrent l'érosion de certaines traditions kabyles. Cependant, un fort mouvement de revendication identitaire berbère émerge dans les années 1970-80, contribuant à revitaliser la langue et la culture kabyles. Ainsi malgré les contacts avec diverses civilisations, la culture kabyle a su conserver son authenticité berbère tout en s'adaptant

3. L'organisation sociale, économique et politique des kabyles

3.1 Organisation sociale

La société kabyle repose sur le système de la famille élargie patrilinéaire appelée "Akham" ou "arsh". Comme l'explique Camille Lacoste-Dujardin dans son ouvrage "Le compte de la Ogresse", Akham englobe plusieurs générations patrilinéaires et matrilineaires, regroupées autour du patriarche et formant une unité économique et sociale indivisible.⁴⁰

L'identité kabyle est d'abord villageoise avant d'être ethnique, avec un fort attachement à la communauté locale appelée "thadhdarth", dans une discussion entre Mouloud Maamer et Pierre Bourdieu à propos de la Kabylie dans son livre *Esquisses algérienne* a dit : « je me demandais aussi comment s'organise le village; on me donnait des découpages différents, portant des noms différents: à un endroit 'adrum', à un autre taxerrubt; tantôt adrum englobe taxerrubt, tantôt c'est l'inverse. Devant ces incohérences, je pensais : « J'ai dû mal noter ». Je voulais arriver à un schéma propre, « au carré », avec des unités emboîtées, parfait, depuis la « maison » jusqu'à la « tribu », comme avait fait le général Hanoteau. Il y a eu un article dans L'Homme, de Jeanne Favret... Impeccable ! Du Hanoteau ravalé ! Et moi, j'avais toujours à l'esprit *lou besiat* et je me disais : « Ils se font avoir, ils réifient des unités occasionnelles, ça existe, mais pas comme on croit. » Ça rejoint ce que vous disiez à l'instant : tout peut se négocier, tout peut se discuter. Une histoire de mariage, on peut la raconter de trente-six façons, selon la personne à qui on la raconte. C'est ce qu'on a essayé de montrer avec Sayad à propos des mariages : le mariage avec la cousine parallèle est souvent une catastrophe, parce que la fille est mal fichue ou difforme, c'est qu'il faut à tout prix que quelqu'un se dévoue, mais on le présente comme formidable, parce que conforme aux règles. Autrement dit, il y a tout un travail. Un travail proprement politique. C'est vraiment là ce que j'ai appris en Kabylie : les hommes, je crois que c'est universel, manipulent la réalité sociale. Cette réalité, elle existe en grande partie dans le discours ». Chaque village a ses propres coutumes, traditions et

⁴⁰ Pierre Bourdieu 2008, *Esquisse algérienne* France, édition de seuil Pp 274_278

même un dialecte berbère spécifique (Mammeri 1984). Les mariages se font traditionnellement au sein du village ou entre villages kabyles proches pour préserver cette identité collective et aussi l'héritage de la famille.

Le code d'honneur ancestral appelé "nif" régit les relations sociales, l'hospitalité, la solidarité, la protection des faibles, L'appartenance à une famille respectée et la réputation personnelle déterminent le statut social.⁴¹

3.2 Organisation politique

Comme le décrit Camille Lacoste dans son ethnographie "Naissance du Monde" : "Chaque village forme une petite république démocratique et autonome, gérée par une assemblée villageoise [tajmaat] composée des chefs de familles influents."

C'est au sein de cette assemblée que se discutent et se décident par consensus, après de longs débats, toutes les affaires importantes concernant le village, Il n'existe pas de chefs héréditaires, les membres influents de l'assemblée sont choisis en fonction de leur sagesse et expérience.

En cas de conflits entre villages voisins, des djemâs ou assemblées inter-villageoises peuvent être constituées pour régler les différends. Des rôles importants comme l'amine (chef religieux), amghar n taddart (chef civil) sont pourvus par élection. Par exemple si quelqu'un à voler dans un village ils ne vont pas déposer plainte, mais il sera convoqué par les responsables de tajmaat et il va payer une amande « Lakhtita »

3.3 Organisation économique

L'économie kabyle traditionnelle est une économie de subsistance basée sur la polyculture vivrière (blé, orge, fèves, olives, vignes) et l'élevage ovin. La terre cultivable (moins de 10% du territoire) n'appartient pas à des individus mais collectivement aux familles élargies selon un système très codifié et inaliénable Le travail collectif "tiwizi" est essentiel au sein de village pour les travaux agricoles. L'artisanat familial comme la poterie, le tissage, la bijouterie traditionnelle et sculpté du bois comme la cuillère, le tissage des vêtements comme

⁴¹ Pierre Bourdieu, OPCIT, Pp 274_278

Abernous vient compléter cette économie de subsistance. Il existe peu d'échanges commerciaux en dehors du troc local et des souks hebdomadaires entre villages.⁴²

4. Le patrimoine culturel Kabyle

L'idée d'un patrimoine appartenant à tous les citoyens d'une communauté remonte au moins à l'antiquité. Le premier relevé des monuments historiques est réalisé en 29 av. J.C. par Philon de Byzance qui inventorie les sept merveilles du monde antique, « Le mot patrimoine, a priori, n'évoque qu'une priorité privée et individuelle, transmise d'une génération à une autre par testament, une pratique en vigueur dans le droit Romain et dans les traditions de l'ancien régime »⁴³ Le sens du patrimoine a évolué avec la révolution française « le terme de patrimoine était utilisé dans la seule acceptation d'héritage transmis. Son sens public est apparu le 2 octobre 1789, Quand l'assemblée constituante, en mettant les biens du clergé à la disposition de la nation, a créé l'idée d'un bien collectif⁴⁴ « Le patrimoine a connu des évolutions intenses, son acceptation contemporaine se développe à partir du début du XIXe siècle. Elle annonce l'authenticité de certains objets, leurs valeurs, le point de la tradition ou le respect à l'égard du passé. »⁴⁵

Jean-Pierre Babelon et André Chastel⁴⁶ expliquent, quant à eux, que les prémices de la notion de patrimoine (et donc de la patrimonialisation) relèvent d'abord du « fait religieux » et du « fait monarchique ». Ils expliquent que, si l'on ne peut pas parler de patrimoine au Moyen Âge, se développent déjà à cette époque des réflexions sur la sauvegarde et la préservation d'objets investis de valeurs. Ces premiers objets sont les reliques des saints, les regalia, les collections des bibliothèques royales et princières, les archives d'institutions royales et religieuses (abbayes) et les édifices anciens. Si le caractère public du patrimoine n'est plus remis en question au XXe siècle, ce n'est toutefois pas à l'Etat monarchique ni aux institutions religieuses que l'on doit les premières initiatives de sauvegarde de monument. L'évolution du patrimoine à l'échelle mondiale se caractérise par une diversification des formes de patrimoine reconnues, des inégalités de patrimoine variables, l'impact de la

⁴² Camille Lacoste-Dujardin, (2003) le voyage d'Idir et djya en Kabylie : initiation à la culture kabyle,

⁴³ Mohamed Sofiane IDIR, « valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaia en Kabylie et de Djanet dans le tassili n'Ajjer, thèse pour obtenir le grade de docteur de l'université de Grenoble, spécialité : sciences économiques, 2013, Pp 18

⁴⁴ <https://chateau-guillaume-leconquerant.fr/pdf>. 7 Juin 2024 à 13h15

⁴⁵ Jean-Marie Breton ,(2009); Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique) ; édition Karathala ; ; Pp.156

⁴⁶ Jean-Pierre Babelon et André Chastel, (1994), La notion de patrimoine, Paris, L.Levi,. Chapitre I Pp.13-26

technologie sur sa préservation et sa diffusion, ainsi qu'une attention croissante à la durabilité et à la conservation à long terme.

Ce patrimoine peut être décomposé en deux éléments : l'élément artistique et l'élément historique

- **Composante artistique**

La composante artistique tire sa valeur des formes, couleurs et du style de la réalisation comme la sculpture, les œuvres d'art ou la décoration. La valeur artistique n'est pas éternelle comme celle historique, elle dépend des goûts de chaque individu et de sa façon de voir les choses. Elle aussi relative aux critères et exigences de chaque époque et chaque société. L'élément d'appréciation de la valeur artistique provient de l'observation.

- **Composante historique**

Le patrimoine peut être aussi un monument, un site archéologique ou un objet quotidien qui nous rappelle un événement passé, une époque d'un temps écoulé avec les modes de vie des gens, leurs mentalités, leurs cultures et mais aussi le contexte socioéconomique dans lequel il vivait. Et selon le service pédagogique Château Guillaume⁴⁷, quant à lui, a distingué neuves formes officielles du patrimoine, elles sont présentées sur le diagramme suivant : Archéologique, Maritime, Parcs et jardins, Monumentale, Patrimoine, Photographique, Ethnologique, Rural, Industriel, Urbain

4.1 La classification du patrimoine culturel Kabyle

La Kabylie est riche en patrimoine culturel, matériel et immatériel, Ce patrimoine est issu de l'héritage de plusieurs civilisations, la rendant riche et diversifiée

A. Le patrimoine matériel

Le patrimoine berbère matériel est composé des sites archéologiques, des monuments et l'architecture...etc. qui est classé à l'échelle nationale et internationale en raison de son

⁴⁷ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant – 14700 Falaise ; « La notion de patrimoine », <http://docplayer.fr/16358190-Chapitre-i-evolution-de-la-notion-du-patrimoine-et-de-la-notion-du-tourisme.html>
Consulté le 8 Juin 2024 10h13

originalité et sa singularité. Ce dernier est exposé au risque et menaces de la nature, des touristes et de l'urbanisation ainsi que l'insuffisance de la prise en charge. Citant quelques-uns.

- **Les sites archéologiques :**

Ce sont les traces laissées par les anciennes populations, qui représentent la vie, les activités, culture, et le passé des hommes d'autrefois

- **Site archéologique de Tigzirt**

Remonte à la période antique. Il est situé dans la partie nord de la ville de Tigzirt. Ses vestiges sont largement visibles et témoins mais aussi ils attestent du passage de plusieurs civilisations : romaine, vandale, byzantine. Quant à la ville romaine, elle a été érigée en 147 de notre ère. Elle était, au départ, constituée d'un casernement ceint d'une muraille défensive. Elle connaîtra une extension, à partir du III^e siècle, devenant ainsi un municipe.⁴⁸

- **Site archéologique : Akham Ouaman et Musée de l'Eau Toudja**

Plusieurs éléments importants lient l'eau à Toudja. Il y a bien sûr la célèbre source. Mais, il y a également l'aqueduc et un savoir-faire séculier (encore perceptible à travers les vestiges d'innombrables moulins à eau). Mondialement connu pour avoir fourni une très précieuse documentation épigraphique, l'aqueduc de *Saldae* (Toudja) est l'un des monuments antiques les plus intéressants de la Circonscription Archéologique de Bejaia. Depuis le XIX^e siècle, il a fait l'objet d'une multitude d'études publiées. Malgré cela, il n'est que très imparfaitement connu, car les études réalisées concernaient des points obtus.

Initié en août 2008, le projet "*Usage de l'eau à Toudja: valorisation et mise à contribution des savoirs faïres locaux*" (numéro de référence du Contrat de subvention: 2008/210-48) a trois objectifs:

- Conservation et mise en valeur du site archéologique de l'aqueduc de *Saldae* (Toudja);

⁴⁸<http://www.dircultureto.dz/patrimoine/> le site de la direction de la culture de Tizi-Ouzou, consulté le 05 Juin 2024 à 20H

- Création du Musée de l'eau, grâce notamment à l'aménagement d'Akham Ouaman (La Maison de l'eau), à la reconstitution d'un moulin à eau et au dégagement d'un itinéraire reliant différents sites : La source de Toudja, la chute d'eau,...).
- Intégration du site archéologique (de l'aqueduc de Toudja) dans une dynamique économique de développement durable. Il s'agira de lui conférer une dimension stratégique dans les projections futures de développement de la commune de Toudja.⁴⁹
- **Les monuments**

Délivraient un message, à l'occasion, souvent, d'événements mémorables. Ils marquaient le lieu d'un culte ou d'une cérémonie. Stèles, colonnes, arcades, murs contre lesquels se recueillir, croix dressées après une conquête, statues de personnes illustres, les monuments transformaient le deuil en hommage et la tragédie en triomphe. Mais depuis longtemps les bustes sont passés de mode et l'on ne grave plus de maximes sur les frontons.⁵⁰

- **Le musée de Bordj Moussa** est un fort espagnol bâti au 16ème siècle Il a été restauré et transformé à plusieurs reprises. Le Fort Bordj Moussa a d'abord été utilisé comme fort militaire durant la période turque puis comme prison durant la colonisation sous le nom de Fort Barral maintenant c'est un musée depuis 1989 et il recèle des trésors datant de la préhistoire jusqu'à notre époque contemporaine Edifié sur les ruines du Palais de l'étoile, le fort Bordj Moussa a été construit par les Espagnols, et plus précisément par Ferdinand de Navarre. (Seul document retrouvé : plan de masse réalisé en 1539)⁵¹
- **La Casbah** Sorte de Citadelle, gouvernementale, adossée à la ville de Bejaia , protégée par des murs épais et très élevés, construite de briques et de Pierres, percée de deux portes, elle renferme à l'intérieur plusieurs édifices de différentes époques, voir Almohade, espagnole, turque et française. La citadelle de Bejaia, connue sous le nom de la casbah a été construite par les Almohades au milieu du XIIème siècle vers 1154, dénommé « Madinat Al Ilm » ou « La Cité des Sciences ». Elle renferme à l'intérieur plusieurs édifices dont une mosquée où le gouverneur venait assister à la Prière du vendredi et où dit-on l'illustre Ibn Khaldoun Donnait des cours de

⁴⁹<https://www.museetoudja.org/> consulté le 08 Juin 2024 à 11h :00

⁵⁰<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-mediologie> consulté le 08 Juin 2024 à 15H

⁵¹<https://lic38.webnode.fr/vacancesbejaia/sites-historiques/> consulté le 04Juin 2024 a 20 :00h

jurisprudence aux tolbas, En 1510 elle fut occupée par les Espagnols en construisant le grand château, chassés par les turcs ces derniers Occupèrent les lieux en apportant quelques transformations (maison à patio).

- **L'Architecture :**

Peut se définir comme l'art de bâtir des édifices il permet de spécifier pour l'objet créé par l'acte de bâtir, l'ensemble des caractéristiques telles que la forme, la symbolique, ou les propriétés d'usage. Pour cette classification on ajoute en général un qualificatif distinctif de la mise en ensemble par style, par usage, par époque, par matière...etc. ;Les méthodes utilisées pour bâtir les édifices ainsi catégorisés n'en posent pas fondamentalement la différence entre style.⁵²

- **Ighil Ali: Qualaa des : Beni Abbas (Iqalaa n ath Abbas)**

Le village de la Qualaa est situé sur la chaîne des Bibans, au centre Est du pays, à une altitude moyenne de 1.100 M, il relève administrativement de la commune d'Ighil Ali à 95 Km au Sud Est du chef-lieu de la Wilaya de Bejaia et a 40 Km de la Wilaya de Bordj Bou Arreridj. La Qualaa des Beni Abbas occupe une position stratégique. Au sud de Bejaia Elle occupe un plateau à 1364 m par rapport au niveau de la mer. Il est limité sur trois côtés par des oueds de 500 à 600 m de profondeurs, alors qu'elle n'est reliée aux montagnes avoisinantes que par un petit chemin sinueux, elle s'étend sur une surface de 06 hectares et son accessibilité se fait à partir d'un seul chemin carrossable. La Qualaa est une citadelle naturellement protégée par les précipices qui l'entourent pratiquement à 36°, la seule voie accessible actuellement par véhicule abouti à l'entrée du village ou subsiste un pan du rempart protégeant l'ancienne ville de 80.000 habitants dans les temps anciens.⁵³Création du Secteur Sauvegardé du Village de la Qualaa des Beni Abbas.

- **La structure du village kabyle**

L'architecture rurale traditionnelle constitue l'un des témoignages essentiels pour notre histoire collective dans la mesure où elle incarne l'un des derniers legs de la société traditionnelle à la société industrielle. Avec les moyens matériels réduits dont disposaient

⁵²<https://www.techno-science.net/glossaire-definition> consulté le 05 juin 2024 à 20H

⁵³<https://www.bejaia-guidedepoche.com/> consulté en ligne le 05 Juin 2024 A 22h

nos anciens, ils ont réussi à bâtir et créer une harmonie sur des sites naturels hostiles. Les maisons étaient disposées et imbriquées pour former un ensemble cohérent et intégré à son site. L'intimité de chacun y était préservée. Les chemins d'accès étaient revêtus de pierre (matériau de construction par excellence). La cour, centre de la maison ou des maisons appartenant à la même grande famille (partagée par plusieurs générations) était un espace de vie à part entière dans un climat méditerranéen ; La maison Kabyle par l'utilisation de la pierre locale pour la construction des murs et le revêtement du sol, la terre comme enduit intérieur, le bois pour la charpente et les peintures naturelles « thoumlilt » pour la décoration, était écologique.⁵⁴

- **L'artisanat vestimentaire :**

L'habillement revient à l'histoire de l'homme kabyle lui-même, le berbère constitue le fond ancien de la population d'une vaste partie de l'Afrique depuis le Delta du Nil jusqu'à l'Atlantique. Les Canaries comprises et de la méditerranée jusqu'au Sahel ils formaient à l'origine une seule population qui fut peu à peu fragmentée par une histoire complexe et mouvementée, très peu d'écrits sur l'origine des berbères.

Mohand Akli Hadadou Dans son ouvrage Le guide de la culture berbère a parlé de l'habillement berbère:

« De la tunique de laine blanche au costume européen, l'habillement des Berbères s'est constamment modifié. Mais au-delà des transformations et de la variété, il a conservé, de l'antiquité à nos jours, ses caractéristiques essentielles...La conquête arabe introduisit dans les villes de nouvelles coutumes, mais sans bouleverser les usages anciens. Les écrivains musulmans du Moyen-âge ont longuement décrit les vêtements divers »⁵⁵

- **L'habillement traditionnel kabyle de la femme :** Dans la Kabylie le costume traditionnel de la femme a presque les mêmes éléments.
- **« Taqendurt » (Robe) :** La robe kabyle n'a pas toujours eu la forme qu'elle a aujourd'hui, autrefois on parlait de « Taqendurt » ou la « djeba » elle est l'élément de base du costume traditionnel de la femme ; La confection de la robe kabyle est typique à chaque région, c'est ainsi que nous retrouvons de différents modèles ; comme la

⁵⁴<https://www.ateliermessaoudi.com/blog/article-village-kabyle-architectur> consulté le 08 Juin 2024 à 21H45

⁵⁵Haddadou M. (2002) Le guide de la culture Berbère. Edition Paris Méditerranée. Pp 132

robe de Ouadias et celle de Ait Oaucif et d'autres.

- **La Fouta** : La Fouta est une pièce importante de la robe traditionnelle de Kabylie, c'est un tissu assorti qui se porte par-dessus de la robe kabyle (Taqendurt) en général, la Fouta se compose d'un tissu brodé de bandes ou de rayures de couleurs différentes qui se succèdent. Ce vêtement est tout temps, généralisé à tous les types de tissages.
- **Les Foulards « Amendil » « timehremt »** : La femme kabyle porte « Amendil » sur la tête pour couvrir ses cheveux, parce que la coiffe est composée d'un foulard carré, dit « Mharma » décoré de motif floraux et plié en triangles sur la nuque avant d'être noué par les extrémités au-dessus du fond.
- **L'habillement traditionnel de l'homme** : L'habillement traditionnel kabyle masculin a lui aussi une place importante dans la société kabyle, après que nous avons décrit l'habillement traditionnel féminin nous allons passer à la description de l'habillement traditionnel kabyle masculin.
- **Le burnous (Abidi)** : L'homme kabyle se reconnaît avec son « burnous ». Le port du burnous en Kabylie est une tradition héritée aux premières ancêtres berbères et considéré comme le patrimoine de la culture berbère. "Alain Bourdin" définit le patrimoine comme « l'ensemble des biens transmissibles propre à une personne ou à une collectivité. »²⁰ Le burnous ou (abidi) en kabyle est un long manteau sans manche arrondi, il enveloppe complètement le corps de l'homme tombant sur les épaules. Il est pourvu d'un large capuchon de section carrée, avec un galon qui ferme le capuchon, et une large bande de tissu qui réunit au niveau des pieds).
- **Le pantalon des vieux (Tastawt)** : Les hommes kabyles mettaient le pantalon depuis longtemps mais il est différent du pantalon d'aujourd'hui, il est nommé « tastawt » c'est une « étoffe en drap de coton, de toile pour l'été, de laine pour l'hiver, il se distingue par deux pans séparés, à plis, pour donner de l'ampleur au⁵⁶ niveau de bassin, resserrés vers la partie centrale devant et le dos.

- **L'art culinaire**

La cuisine kabyle est variée et riche, elle trouve sa richesse dans sa diversité car elle change d'une région à une autre ; ses ingrédients sont bio, naturels ; l'huile d'olive, des céréales, des légumes, des légumes secs ... citant quelques plats traditionnels kabyle : le couscous (seksu), berkukès, Avazine (plat constitué d'un mélange de 7 plantes), Aghrum (la galette), couscous aux légumes cuits à la vapeur, Tikourbabine, lesfenj et tant d'autres.

- **Couscous kabyle :** Le couscous kabyle puise ses racines dans l'histoire et la culture des régions de Kabylie en Algérie. Apprécié pour sa convivialité et sa générosité, ce plat est un incontournable des tables familiales et des fêtes traditionnelles. Son succès ne s'arrête pas aux frontières de l'Algérie, puisque le couscous kabyle est également célébré dans les autres pays du Maghreb, où il est synonyme de partage et de gourmandise, la famille kabyle prépare ce plat chaque vendredi parce que c'est là où tous les membres de la famille se rassemblent. Le couscous, reconnu en 2020 comme patrimoine immatériel de l'humanité, est un héritage commun aux pays du Maghreb, dont les premières traces seraient plus probablement repérées en Algérie qu'ailleurs où il se décline en une infinité de mets aussi subtils qu'originaux, à même de lui octroyer l'aura internationale qui lui est due. (selon un article de l'APS)⁵⁷

- **L'artisanat artistique**

La poterie : si vieille que la civilisation berbère, la poterie traditionnelle kabyle (Ideqqi, en kabyle) remonte à près de 1000 ans avant notre ère. Néanmoins, elle ne fut démocratisée que durant les siècles derniers. En effet c'est là que la Kabyle est entrée en contact avec d'autres civilisations que celles de l'Afrique du Nord, d'origine coloniales. La poterie kabyle est extrêmement riche, avec ses formes variées et ses décorations, elle constitue l'un des symboles du patrimoine artisanal de la Kabylie, cette poterie plonge ses racines dans les temps. En effet, artisanat traditionnel de type utilitaire à l'origine, ce métier se distingue au niveau de la production par un répertoire de symboles particulièrement riche et abondant. Elle est généralement l'œuvre des femmes.

⁵⁷<https://www.aps.dz> consulté le 09 juin 2024 A 13H15

B. Le patrimoine Kabyle immatériel

Le patrimoine culturel est le support de la mémoire et de l'identité de l'Homme. Préserver sa diversité témoigne du respect de l'Homme et de ses créations et de la volonté de construire un avenir meilleur tout en tenant compte de l'expérience du passé. Cela signifie que le patrimoine culturel a une valeur réelle et qu'il relie trois temps : le passé, le présent et le futur. Depuis 2003, le patrimoine culturel ne se limite plus à sa dimension tangible mais se prolonge pour recouvrir la dimension immatérielle. C'est dans ce contexte qu'est venue, sous l'égide de l'UNESCO, la Convention de 2003 de Paris, portant sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Le concept du patrimoine culturel immatériel est de très grande importance pour des sociétés traditionnelles et des cultures d'essence orale comme l'amazighe, par exemple la langue amazighe est mieux conservée dans les traditions et les expressions orales que dans n'importe quel volumineux dictionnaire, et la disparition de l'un entraînera inévitablement la disparition de l'autre. Le patrimoine culturel immatériel amazigh est connu pour sa richesse et sa diversité, il représente une composante cruciale de la culture et de l'identité amazighe.

Sa spécificité réside dans la consistance osmose qui unit l'Homme à son environnement depuis les périodes historiques les plus reculées.⁵⁸

Le patrimoine immatériel a plusieurs composants, en Algérie, les berbères préservent et tiennent beaucoup à leur langue, culture, traditions, coutumes, car c'est leur identité. Citant quelques composants du patrimoine berbère immatériel.

- **La langue**

La langue kabyle est une des langues berbères parlées et écrites aujourd'hui principalement en Afrique du nord. Même si ces langues berbères ont un fond linguistique commun, elles divergent relativement au niveau du vocabulaire : avec le temps, des mots différents sont utilisés pour désigner la même chose suivant les régions et les pays. A l'origine, la langue berbère est écrite dans ses propres lettres : le tifinagh, l'un des alphabets les plus anciens de l'humanité.⁵⁹

⁵⁸ <https://www.fabula.org/actualites/109168/le-patrimoine-culturel-immateriel-amazigh> consulté le 09 Juin 2024 à 10H

⁵⁹ Zirem Y. OPCIT 85-90

La langue berbère est présente dans les pays nord africains ; du Maroc en Egypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie, le Mali, le Niger et la Libye. Tamazight est composé de plusieurs dialectes qui assurent son existence jusqu'à nos jours qui sont : Le Kabyle, le Chaoui, le Mزاب et le Tergui.

- **Les fêtes traditionnelles**

Sont également des événements culturels importants. On peut définir la fête comme « l'ensemble de manifestation et de réjouissances sociales qui sont souvent fondées sur des événements historiques ou mythiques réinsérés dans le présent par une communauté qui réaffirme grâce à des symboles et allégories son identité culturelle, religieuse ou politique. Si quelques-unes (les fêtes) marquent la survivance des traditions, d'autres ont été greffées sur un substrat ancien et certaines en milieu urbain notamment ont été instaurées de toutes pièces »⁶⁰ comme : Yennayer (le nouvel an berbère), amager n tefsut ...

- **Le chant et la musique En Kabylie**

Il existe un autre art qui est la musique ; cet art s'exprime à travers les chants. La musique et le chant sont un moyen de divertissement, de joie et d'épanouissement.

- **Chez les femmes** c'était «Urar », une chorale féminine à l'occasion des fêtes religieuses, mariage, circoncisions, naissances... Les plus douées d'entre elles s'adonnent individuellement à des chants appelés « icwiquen ». C'est un chant de joie, d'amour. Ce sont aussi des paroles pleines d'éloges, d'espoir.
- **Chez les hommes**, c'était les « Idebbalen ». Ils animaient les mêmes occasions qu'animaient les femmes. Ce sont des groupes d'hommes donnant une musique sans paroles, une musique d'instruments. La musique et le chant berbères sont d'une grande richesse. Ils jouent un rôle très important dans la vie des populations. Les chants Kabyles se transmettent par audition et les changements qu'ils ont subis à travers les âges et ceux qu'ils subissent encore de nos jours, font qu'ils se distinguent de tribu en tribu

⁶⁰Emmanuel Nathalie (2011) : le festival et le droit, thèse Doctorat. Université de Grenoble, Dirigé par Jean-Michel B. Consulté le 10 Juin 2024 à 16h10

5. La promotion de la culture Kabyle

La promotion de la culture kabyle à travers les âges représente un processus complexe et dynamique, reflétant l'adaptation constante d'une culture millénaire aux défis de la modernité. Traditionnellement, la transmission de cette culture reposait essentiellement sur des méthodes orales et artisanales, profondément ancrées dans la vie quotidienne des communautés kabyles.

Dans les villages kabyles ancestraux, les Imyaren (anciens) jouaient un rôle central dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel. Ces gardiens de la tradition partageaient leurs connaissances lors de rassemblements communautaires, perpétuant ainsi l'histoire, les coutumes et les valeurs kabyles de génération en génération.⁶¹ Les Imeddaħen (conteurs) et les Imedyazen (poètes) contribuaient également à cette transmission orale, leurs récits et poèmes servant de véhicules pour la mémoire collective et l'identité culturelle.⁶²

L'artisanat jouait un rôle tout aussi crucial dans la promotion de la culture kabyle. Les poteries aux motifs géométriques complexes, les bijoux en argent finement ciselés et les tissages élaborés ne servaient pas seulement d'objets utilitaires ou décoratifs, mais aussi de supports visuels pour transmettre des récits historiques, des croyances et des valeurs sociales.⁶³ L'architecture traditionnelle, avec ses villages perchés (Thaddart) et ses maisons (Axxam) organisées selon des principes sociaux spécifiques, reflétait également l'organisation et les valeurs de la société kabyle.⁶⁴

La période coloniale française (1830-1962) a marqué un tournant dans la promotion de la culture kabyle. Paradoxalement, c'est durant cette époque que les premières études systématiques de la langue et de la culture kabyles ont été entreprises, bien que souvent dans une perspective coloniale. Des linguistes comme André Basset ont contribué à la documentation et à l'analyse de la langue kabyle, posant les bases de son étude académique.⁶⁵ Parallèlement, des intellectuels kabyles comme Belaid Ait Ali ont commencé à produire des œuvres littéraires en kabyle, contribuant ainsi à la standardisation de la langue écrite et à son utilisation dans des contextes modernes.⁶⁶

⁶¹ Lacoste-Dujardin, C. (2005). Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie. Éditions La Découverte.

⁶² Mammeri, M., 1980, Poèmes Kabyles anciens, Éditions Maspero Pp. 45

⁶³ Camps, G. (2007). Les Berbères : Mémoire et identité. Éditions Errance. Pp 52

⁶⁴ Bourdieu, P. (1972). Esquisse d'une théorie de la pratique. Éditions Droz. Pp 58

⁶⁵ Chaker, S. (1998). Berbères aujourd'hui. Éditions Inalco. Pp23

⁶⁶ Direche-Slimani, K. (2006). Kabylie : L'émergence d'un espace public. Éditions L'Harmattan. Pp 156

L'indépendance de l'Algérie en 1962 a ouvert une nouvelle ère pour la promotion de la culture kabyle, marquée par des tensions entre l'affirmation de l'identité berbère et les politiques d'arabisation de l'État algérien. C'est dans ce contexte que la musique kabyle moderne a émergé comme un puissant vecteur de promotion culturelle. Des artistes comme Idir, avec sa célèbre chanson "A Vava Inouva", ont propulsé la langue et la culture kabyles sur la scène internationale.⁶⁷ Le "Printemps berbère" de 1980 a marqué un tournant décisif dans la revendication et la promotion de l'identité kabyle, donnant naissance à de nombreuses associations culturelles et à un mouvement de revitalisation linguistique et culturelle.⁶⁸

L'ère moderne a vu l'émergence de nouveaux supports pour la promotion de la culture kabyle. L'introduction progressive de l'enseignement du tamazight dans certaines écoles algériennes à partir des années 1990 a permis une transmission plus systématique de la langue et de la culture.⁶⁹ Les médias, d'abord la radio et la télévision, puis Internet et les réseaux sociaux, ont offert de nouvelles plateformes pour la diffusion de contenu culturel kabyle. Des sites web, des chaînes YouTube et des applications mobiles dédiés à l'apprentissage et à la promotion de la langue et de la culture kabyles ont proliféré, touchant un public plus large et plus jeune.⁷⁰

La diaspora kabyle a également joué un rôle crucial dans la promotion de sa culture à l'échelle internationale. Les communautés kabyles établies en France, au Canada et ailleurs ont créé des associations culturelles, organisé des festivals et contribué à la production et à la diffusion de contenu culturel kabyle.⁷¹

La période contemporaine a vu une intensification et une diversification des efforts de promotion de la culture kabyle. La reconnaissance officielle du tamazight comme langue nationale en 2002, puis comme langue officielle en 2016, a ouvert de nouvelles perspectives pour la promotion institutionnelle de la culture kabyle.⁷²

⁶⁷ Goodman, J. E. (2005). *Berber Culture on the World Stage: From Village to Video*. Indiana University Press. Pp 78

⁶⁸ Temlali, Y. (2015). *La genèse de la Kabylie : Aux origines de l'affirmation berbère en Algérie (1830-1962)*. Éditions Barzakh. Pp 203

⁶⁹ Camps, G. (2007). *Les Berbères : Mémoire et identité*. Éditions Errance., Pp 112

⁷⁰ Sini, C. (2017). *Identité et langue berbère : Le cas du kabyle en Algérie*. Éditions L'Harmattan. Pp 89

⁷¹ Direche, K. (2017). *L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités*. Edition CNRS. Pp 245.

⁷² Benrabah, M. (2013). *Language Conflict in Algeria: From Colonialism to Post-Independence*. Edition Routledge. Pp 154.

Dans le domaine de l'éducation, l'introduction du tamazight dans les programmes scolaires, bien que limitée, a permis une transmission plus formelle de la langue et de la culture. Cependant, ce processus reste confronté à des défis logistiques et politiques.⁷³

La littérature kabyle connaît un renouveau significatif. Des auteurs contemporains comme Salem Zenia et Lynda Koudache publient des œuvres en kabyle, contribuant à la vitalité et à la modernisation de la langue écrite.⁷⁴ Parallèlement, on assiste à un effort croissant de traduction d'œuvres littéraires internationales en kabyle, enrichissant ainsi le corpus littéraire disponible.

Le cinéma et l'audiovisuel émergent comme de nouveaux vecteurs de promotion culturelle. Des réalisateurs comme Belkacem Hadjadj et Abdenour Zahzah produisent des films en langue kabyle, contribuant à sa visibilité sur la scène internationale. Les festivals de cinéma berbère, comme le Festival du film amazigh à Tizi-Ouzou, offrent une plateforme de diffusion et de reconnaissance pour ces productions.⁷⁵

La recherche académique sur la culture et la langue kabyles s'est également intensifiée. Des centres de recherche comme le Centre de Recherche Berbère de l'INALCO à Paris ou le département de Langue et Culture Amazighes de l'Université de Tizi-Ouzou contribuent à l'étude systématique et à la documentation de la culture kabyle.⁷⁶

Malgré ces avancées, la promotion de la culture kabyle continue de faire face à des défis. La globalisation et l'uniformisation culturelle menacent la spécificité de cette culture millénaire. De plus, les tensions politiques et identitaires en Algérie continuent d'influencer la perception et la promotion de la culture kabyle.⁷⁷

Enfin, la célébration du Nouvel An berbère (Yennayer) le 12 janvier est devenue un événement culturel majeur, reconnu officiellement en Algérie depuis 2018. Cette reconnaissance institutionnelle offre une nouvelle visibilité à la culture kabyle et berbère en général.⁷⁸

⁷³ Errihani, M. (2018). *Language Policy in Morocco: History and Development*. Edition Lexington Books. Pp 87

⁷⁴ Merolla, D. (2019). *De l'art de la narration tamazight (berbère) : 200 ans d'études : état des lieux et perspectives*. Éditions Karthala. Pp 203

⁷⁵ Khanna, R. (2020). *The Postcolonial Visual: Art, Film, and Media in Global Times*. University of California Press. Pp 176

⁷⁶ Chaker S, OPCIT, Pp 45

⁷⁷ Tilmatine, M, OPCIT, Pp 167

⁷⁸ Direche, K. (2020). *Yennayer : histoire et enjeux d'une fête berbère*. Éditions CNRS. Pp 203

6. La promotion de la culture kabyle à l'ère de numérique

Aujourd'hui, la promotion de la culture kabyle se trouve à la croisée des chemins entre tradition et modernité. Alors que les méthodes traditionnelles de transmission culturelle persistent dans certaines régions, les nouvelles technologies et les médias modernes offrent des opportunités sans précédent pour la diffusion et la revitalisation de cette culture millénaire.⁷⁹

Dans le domaine technologique, on assiste au développement d'outils numériques spécifiques à la langue kabyle. Des claviers virtuels, des polices d'écriture pour le tfinagh, et des logiciels de traduction automatique sont créés, facilitant l'usage du kabyle dans l'environnement numérique.⁸⁰

Les réseaux sociaux jouent un rôle d'autant plus important dans la promotion de la culture kabyle, particulièrement auprès des jeunes générations. Des groupes Facebook, des comptes Instagram et des hashtags dédiés permettent le partage de contenu culturel, linguistique et historique, créant ainsi des communautés virtuelles autour de l'identité kabyle.⁸¹

En conclusion, la promotion de la culture kabyle à l'ère moderne se caractérise par une diversification des moyens et des acteurs impliqués. Des méthodes traditionnelles de transmission aux nouvelles technologies, en passant par l'institutionnalisation et l'internationalisation, la culture kabyle démontre sa capacité d'adaptation et de résilience. L'enjeu majeur reste de maintenir un équilibre entre préservation de l'authenticité et ouverture à la modernité, tout en assurant une transmission intergénérationnelle efficace de ce riche patrimoine culturel via différents outils et méthodes.⁸²

5.1 Les différents outils de la promotion

- **Les réseaux sociaux**

Facebook, Twitter, Instagram, YouTube... sont massivement utilisés pour partager des contenus liés à la culture kabyle comme des vidéos de musique et danses traditionnelles, des photos d'artisanat, des textes en langue kabyle, etc. Les pages et comptes gérés par des associations culturelles ou des passionnés permettent de toucher un large public.

⁷⁹ Abrous, D. (2010). La Kabylie : une région dans les tourments de l'histoire. In Encyclopédie berbère. Éditions de la Maison des sciences de l'homme. Pp. 178

⁸⁰ Boukhtouta, A. (2022). Digital Tools for Kabyle Language Preservation and Promotion. Springer. Pp 112

⁸¹ Aziri, M. (2021). Les réseaux sociaux et la promotion de la culture kabyle. L'Harmattan. Pp 78

⁸² Laced, M. (2023). La culture kabyle face aux défis de la modernité. Éditions Casbah. Pp 234

- **Les sites web et blogs**

De nombreux sites web spécialisés existent pour promouvoir différents aspects de la culture kabyle ; Les blogs personnels d'écrivains et d'intellectuels kabyles contribuent également à alimenter ces ressources numériques (Saidouni, 2017).

- **Les applications mobiles**

Plusieurs applications ont été développées, comme Apprends le kabyle « lmed taqbaylit » pour l'apprentissage de la langue, "Isefra" qui propose un accès à des contes et chants traditionnels.

5.2 Les méthodes de la promotion

Voici quelques méthodes pour promouvoir la culture kabyle à l'ère du numérique :

- La mise en réseau et la coopération sont primordiales, en travaillant de concert, les associations culturelles, artistes, universitaires et blogueurs peuvent créer et diffuser des contenus riches sur leur patrimoine. Cela permet de rassembler les forces et les ressources.
- Organiser des événements culturels en ligne ou hybrides (festivals, conférences, ateliers) offre une portée décuplée en transcendant les barrières géographiques. Un large public peut ainsi y accéder et participer.⁸³
- Impliquer activement les jeunes générations, nées avec le numérique, est crucial pour transmettre cette culture sur le long terme. Cela passe par des initiatives pédagogiques à l'école mais aussi des concours créatifs.

⁸³ Zirem Y. OPCIT 85-95

Cadre pratique

1. Protocole d'enquête

1.1 Pré-enquête

Avant d'entamer l'enquête de terrain proprement dite, une phase préliminaire cruciale de pré-enquête a été menée afin de préparer convenablement le recueil des données. Cette étape visait à établir les premiers contacts avec les journalistes citoyens kabyles, à présenter le projet de recherche, à évaluer leur intérêt à y participer et à jeter les bases d'une collaboration fructueuse.

1.2. Recherche préliminaire et constitution d'une base de données

En parallèle, une recherche approfondie en ligne a été réalisée afin d'identifier les principaux créateurs de contenus kabyles actifs sur diverses plateformes numériques (blogs, chaînes YouTube, pages Facebook, comptes Instagram, etc.). Cette exploration s'est appuyée sur différents moteurs de recherche, ainsi que sur l'analyse des réseaux sociaux et des communautés en ligne liées à la culture kabyle.

Une base de données exhaustive de ces acteurs clés a ensuite été constituée, compilant des informations détaillées sur leur profil, leur domaine d'activité spécifique, leur nombre d'abonnés/suiveurs, leurs coordonnées de contact, ainsi que tout autre élément pertinent permettant d'évaluer leur rayonnement et leur influence dans la sphère du journalisme culturel citoyen kabyle.

1.3. Prise de contact individuelle

Sur la base de ces informations, une prise de contact individuelle a été établie avec chacun des journalistes citoyens identifiés. Cette approche s'est faite principalement par courriel, via les réseaux sociaux ou par appel téléphonique, selon les préférences et les disponibilités de chaque personne. Lors de ce premier échange, les objectifs du projet de recherche leur ont été présentés en détail, en insistant sur l'importance cruciale de leur contribution en tant qu'acteurs de terrain dans la valorisation et la transmission du patrimoine culturel kabyle. Un exposé succinct de la problématique, de la méthodologie envisagée et des enjeux sous-jacents a été réalisé afin de susciter leur intérêt et leur adhésion au projet.

Après cette présentation initiale, un guide d'entretien préliminaire a été élaboré et partagé avec les journalistes citoyens ayant manifesté un intérêt. Ce document avait pour but de recueillir leurs premières réactions, leurs commentaires et leurs suggestions sur les thématiques et les questions envisagées pour les entretiens approfondis à venir. Cette démarche participative visait à s'assurer de la pertinence et de l'adéquation du guide d'entretien avec les réalités du terrain et les préoccupations des acteurs concernés.

1.4. Rencontres exploratoires et planification des entretiens

Cette phase a permis de jauger la disponibilité, la motivation et l'enthousiasme des créateurs de contenus à s'impliquer dans l'étude. Ceux qui ont confirmé leur accord de principe ont alors été conviés à une première rencontre exploratoire, soit en présentiel lorsque cela était possible, soit par visioconférence. Lors de ces échanges préliminaires, des précisions supplémentaires sur le projet ont été apportées et les attentes mutuelles ont été clarifiées. Un agenda provisoire des entretiens approfondis a été établi, en tenant compte des contraintes et des disponibilités de chacun. Ces rencontres ont également permis de créer un climat de confiance et d'instaurer un rapport de proximité avec les enquêtés, élément essentiel pour la qualité et la richesse des données qui seraient recueillies ultérieurement.

Grâce à cette phase de pré-enquête minutieuse, un échantillon diversifié et représentatif de 4 journalistes citoyens kabyles activement engagés dans la promotion de leur patrimoine culturel a pu être constitué pour participer aux entretiens approfondis.

1.5. Présentation détaillée des enquêtés

Pour mener à bien cette recherche sur le rôle du journalisme citoyen dans la promotion du patrimoine culturel kabyle, un échantillon diversifié de 4 acteurs clés a été sélectionné. Cet échantillon, bien que restreint, reflète la richesse et la variété des initiatives citoyennes déployées dans ce domaine. Le tableau ci-dessous présente un aperçu détaillé du profil de chacun des enquêtés :

Tableau 2: Tableau représentatif des enquêtés

Nom et prénom	Age	Statut professionnelle	Nationalité	Nom de la page	Domaine d'activité	Lieu et durée de l'entretien
Kebdi Kenza	29ans	Enseignante de langue tamazight	Algérienne	Kenza Kebdi	Langue et culture kabyles	Téléphonique 30 Minutes
Flora	26ans	Chômeuse	Algérienne	Kabylia_n_girl	Traditions et artisanat kabyles	Tizi-Ouzou 36 Minutes
Houri Yacine	26ans	Artiste tatoueur	Algérien vivant en France	Le_berbere_peau_tatouee	Tatouages berbères et symbolique	Téléphonique 1 heure
Laraabi Farid	37ans	Traducteur et blogueur	Algérienne	Awal_d_usefru	Littérature orale kabyle	Téléphonique 1H15 Min

2. Analyses et interprétations des résultats

Au terme de cette étude, et avant d'en reformuler les principaux résultats, nous affirmons que l'ajustement des conclusions obtenues sera réalisé sur la base de la problématique et des hypothèses tracées au départ de cette recherche. Ces hypothèses, mêmes si elles contiennent plusieurs éléments, sont organisés autour de quatre axes majeurs, à savoir :

- Journalisme citoyen : Une prédominance des médias sociaux
- Entre contraste et démarcation
- L'engagement citoyen et l'interactivité comme moteurs du journalisme citoyen
- Les défis du journalisme citoyens face à l'évolution des pratiques

2.1 L'analyse thématique

Nous allons sur ce point effectuer une analyse thématique qui est une méthode d'analyse qualitative des données qui consiste à rechercher des modèles de thèmes dans un ensemble de données recueillies. Elle permet de comprendre l'articulation de la pensée d'un individu ou d'un groupe à partir de son discours. L'analyse thématique, est une méthode d'analyse consistant « à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets »⁸⁴; en d'autres mots, l'analyse thématique consiste à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus.⁸⁵ Cette technique consiste à identifier des thèmes récurrents dans les entretiens et à les classer en catégories. L'analyse thématique permet de dégager les préoccupations, les croyances et les attitudes des participants par rapport à la question de recherche. Le thème renvoie à ce qui est abordé dans l'extrait du corpus correspondant tout en fournissant des indications sur la teneur des propos (la notion de thème est prise ici dans un sens générique et comprend les diverses composantes d'un énoncé descriptif : aspects, affectations, assimilations, etc.).

La méthode d'analyse thématique s'applique au contenu explicite des entretiens considérés comme une suite d'énoncés susceptibles d'être découpés, mesurés et comparés. (Un corpus d'analyse : l'ensemble du matériel analysé, les propos des répondants aux entretiens, l'ensemble des réponses ouvertes à un questionnaire, le compte-rendu d'observations etc...). Elle s'applique à retrouver ce qui est dit à propos d'une question donnée, à passer de l'ensemble des signes constituant un discours à l'ensemble des significations qui le sous-entend.⁸⁶ A noter que notre analyse thématique fut précédée d'un travail de retranscription commenté qui a constitué une première étape de déchiffrement. Notre analyse qualitative des différentes données et opinions nous a permis de noter une série de résultats qui viennent confirmer les hypothèses émises lors de la présentation de notre projet de recherche. Mais des résultats font aussi apparaître de nouvelles tendances qui ouvrent la voie à d'éventuelles recherches. Nous pourrions résumer ces résultats comme suit.

⁸⁴ Muccheilli, A. (1996). Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Paris : éditions Armand Collin. 259.

⁸⁵ Paillé, P et Muccheilli, A. (2008). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Armand Colin, Cinquième édition. Paris. 162.

⁸⁶ Freyssin-Dominjon, J. (2010) Initiation à l'enquête sociologique, 2ème édition ASH, France, p 173.

2.1.1. Journalisme citoyen : Une prédominance des médias sociaux

L'analyse détaillée des entretiens révèle une prédominance claire de l'utilisation des plateformes des médias sociaux, en particulier Facebook et Instagram, comme canaux de diffusion privilégiés par les producteurs de contenu kabyles. Cette observation confirme notre première hypothèse et mérite une exploration plus approfondie.

Instagram se démarque comme la plateforme de prédilection pour la majorité des enquêtés, suivi de près par Facebook. Cette préférence s'explique par plusieurs facteurs interdépendants

- La popularité croissante de ces réseaux auprès des jeunes générations, qui constituent la cible prioritaire de ces initiatives de valorisation culturelle. Cette adéquation entre le média et le public cible est un élément stratégique crucial dans la diffusion du patrimoine kabyle.
- Les fonctionnalités visuelles avancées de ces plateformes, qui s'avèrent particulièrement adaptées à la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel kabyle. La prédominance de l'image dans ces réseaux permet une immersion visuelle dans la culture kabyle, transcendant les barrières linguistiques et offrant une expérience sensorielle riche.

Il est intéressant de noter que d'autres plateformes comme YouTube ou TikTok sont également mentionnées, bien que de manière moins systématique. Leur utilisation semble répondre à des besoins spécifiques en termes de format ou de public cible. Par exemple, YouTube est privilégié pour des contenus plus longs et approfondis, tandis que TikTok cible un public plus jeune avec des formats très courts et dynamiques.

Cette diversification des canaux de diffusion témoigne d'une approche stratégique visant à maximiser la portée et l'impact des contenus culturels kabyles.

Nous avons aussi une prédominance du visuel qui s'inscrit dans une tendance plus large de consommation de l'information sur les réseaux sociaux, où l'image prime souvent sur le texte. Elle permet également de contourner d'éventuelles barrières linguistiques, la culture kabyle étant ainsi rendue accessible à un public plus large, au-delà des frontières de la Kabylie.- Selon nos enquêtés.

Cependant, il serait réducteur de limiter l'analyse à ces seuls formats courts. Les enquêtés soulignent l'importance de proposer également des contenus plus approfondis (articles de blog, vidéos longues, podcast) pour explorer certains aspects de la culture kabyle nécessitant un traitement plus détaillé. Cette complémentarité entre formats courts et longs permet de répondre à différents besoins et niveaux d'engagement du public.

Pour ce qui est des pratiques de publication, elles révèlent un rythme soutenu chez la plupart des enquêtés, avec en moyenne 2 à 3 posts par semaine. Cette fréquence élevée répond à une double nécessité :

- Maintenir l'engagement de la communauté d'abonnés en proposant régulièrement du contenu frais et pertinent. Cette constance dans la publication est cruciale pour fidéliser le public et créer une habitude de consommation des contenus culturels kabyles.
- Rester visible dans les algorithmes des réseaux sociaux, qui tendent à favoriser les comptes actifs. Cette considération technique souligne l'importance pour les producteurs de contenu de maîtriser les logiques de fonctionnement des plateformes qu'ils utilisent.

La stratégie de publication apparaît comme un élément clé de la démarche des journalistes citoyens. Plusieurs d'entre eux évoquent une planification minutieuse de leurs posts, prenant en compte les moments de forte affluence sur les réseaux sociaux ou les périodes liées à des événements culturels kabyles. Cette approche stratégique de la diffusion de contenu sur les réseaux sociaux peut être mise en perspective avec la théorie de l'agenda-setting. En effet, par leur rythme et leurs choix éditoriaux, ces acteurs contribuent à façonner l'agenda médiatique autour de la culture kabyle, influençant potentiellement les sujets de discussion au sein de leur communauté et au-delà.

Malgré les opportunités offertes par les réseaux sociaux, leur utilisation comme vecteurs de promotion culturelle n'est pas sans soulever certains défis complexes :

- La concurrence attentionnelle : dans un environnement numérique saturé d'informations, capter et retenir l'attention du public devient un enjeu majeur. Les producteurs de contenu kabyles doivent constamment innover dans leurs formats et leurs approches pour se démarquer dans ce paysage médiatique hyperconcurrentiel.

- La pression du rythme de publication : maintenir une présence régulière et qualitative demande un investissement considérable en temps et en énergie. Cette exigence de constance peut être source de stress et d'épuisement, soulevant des questions sur la durabilité de ces pratiques à long terme.
- Les limites des formats courts : certains enquêtés expriment la difficulté à traiter en profondeur des sujets complexes dans le cadre contraint des réseaux sociaux. Cette tension entre la nécessité de produire du contenu attractif et court, et le désir de transmettre un savoir culturel riche et nuancé, est au cœur des préoccupations de nombreux journalistes citoyens.
- Les algorithmes changeants : l'évolution constante des règles de visibilité sur les plateformes oblige à une adaptation permanente des stratégies de diffusion. Cette instabilité peut être source de frustration et d'incertitude pour les créateurs de contenu.

Ces défis soulignent la nécessité pour les journalistes citoyens de développer des compétences spécifiques en gestion de communauté et en stratégie de contenu digital, au-delà de leur expertise culturelle. Cette professionnalisation croissante des pratiques soulève des questions sur l'évolution du rôle de ces acteurs, à la frontière entre journalisme, médiation culturelle et animation communautaire.

2.1.2. Entre contraste et démarcation

L'analyse approfondie des entretiens met en lumière une volonté marquée des journalistes citoyens de se démarquer du traitement médiatique traditionnel de la culture kabyle. Cette posture différenciée se manifeste à plusieurs niveaux :

- Une approche plus authentique et ancrée dans le quotidien des communautés kabyles. Les journalistes citoyens cherchent à capturer et à transmettre la réalité vécue de la culture kabyle, au-delà des représentations parfois stéréotypées véhiculées par les médias mainstream.
- Une volonté de mettre en avant des aspects souvent négligés ou sous-représentés dans les médias traditionnels. Cela peut inclure des traditions locales méconnues, des artisans travaillant à la préservation de savoir-faire ancestraux, ou encore des initiatives culturelles contemporaines qui réinterprètent le patrimoine kabyle.
- Un traitement plus approfondi et contextualisé des sujets abordés. Les journalistes citoyens s'efforcent d'explorer les multiples facettes et nuancé de la culture kabyle, en fournissant des

explications détaillées sur l'origine, la signification et l'évolution des pratiques culturelles.

Cette démarche semble répondre à un sentiment partagé par les enquêtés que les médias traditionnels ont tendance à offrir une vision partielle, voire folklorisante, de la culture kabyle. Le journalisme citoyen se positionne ainsi comme un complément nécessaire, visant à combler les lacunes perçues dans la couverture médiatique conventionnelle.

Un autre élément récurrent dans le discours des enquêtés est l'importance accordée à la proximité avec le terrain et les communautés kabyles. Cette immersion dans les réalités locales est présentée comme un gage d'authenticité et de légitimité, permettant :

- Un accès privilégié aux sources d'information (témoignages, traditions orales, etc.). Cette proximité permet aux journalistes citoyens de recueillir des informations de première main, souvent inaccessibles aux médias traditionnels.
- Une compréhension fine des enjeux et des subtilités culturelles. L'immersion dans la communauté permet une appréhension nuancée des pratiques culturelles, de leur signification profonde et de leur évolution dans le temps.
- Une capacité à identifier et à mettre en lumière des sujets peu ou pas traités par les médias traditionnels. Cette "expertise du terrain" permet aux journalistes citoyens de repérer des tendances émergentes ou des aspects méconnus de la culture kabyle.

Cette proximité n'est pas sans rappeler certains principes du journalisme ethnographique, où l'immersion et l'observation participante jouent un rôle central dans la collecte et l'interprétation des données. Elle confère aux journalistes citoyens une forme de légitimité basée sur l'expérience vécue et la connaissance intime de la culture qu'ils cherchent à promouvoir.

Par ailleurs la souplesse éditoriale dont jouissent les producteurs de contenu kabyles, comparativement aux contraintes perçues des médias traditionnels. Cette souplesse se manifeste à plusieurs niveaux :

- Le choix des sujets traités, permettant d'aborder des thématiques parfois considérées comme marginales ou trop spécifiques par les médias grand public. Cette latitude permet d'explorer des aspects méconnus ou négligés de la culture kabyle, contribuant à en révéler toute la richesse et la diversité.

- Les formats utilisés, avec une plus grande latitude pour expérimenter des formes narratives innovantes. Les journalistes citoyens peuvent ainsi adapter leurs contenus aux spécificités de la culture kabyle et aux attentes de leur public, en mêlant par exemple tradition orale et supports numériques.
- Le ton adopté, souvent plus personnel et engagé que celui des médias conventionnels. Cette approche subjective assumée permet de transmettre non seulement des informations, mais aussi l'émotion et la passion liées à la culture kabyle.

Cette latitude est présentée comme un atout majeur pour offrir une perspective différente et complémentaire sur la culture kabyle. Elle permet notamment d'aborder des sujets sensibles ou complexes avec une approche plus nuancée et contextualisée, contribuant ainsi à une compréhension plus profonde et multidimensionnelle du patrimoine culturel kabyle. Mais si cette latitude est perçue comme un avantage, elle soulève également des questions quant à la crédibilité et à la rigueur journalistique des contenus produits. Plusieurs enquêtés évoquent la nécessité de mettre en place des processus rigoureux de vérification des informations et de diversification des sources pour asseoir leur légitimité.

Cette préoccupation rejoint les débats plus larges sur la fiabilité de l'information à l'ère du numérique et des réseaux sociaux. Les producteurs de contenu semblent conscients de l'importance de maintenir des standards élevés de qualité et d'exactitude pour se démarquer de la masse d'informations non vérifiées circulant en ligne.

Pour cela ils optent pour différentes stratégies

- La collaboration avec des experts et des institutions culturelles pour valider certaines informations.
- La mise en place de processus de fact-checking systématiques.
- La transparence sur les sources et les méthodes de collecte d'information.
- L'ouverture au dialogue et aux corrections éventuelles de la part de la communauté.

Cependant l'analyse des entretiens nuance l'idée d'une opposition frontale entre journalisme citoyen et médias traditionnels dans le traitement de la culture kabyle. Deux de nos enquêtés évoquent plutôt une forme de complémentarité, où chaque approche apporte sa contribution spécifique à la valorisation du patrimoine culturel :

- Les médias traditionnels offrant une couverture plus large et une certaine caution institutionnelle, contribuant à la visibilité de la culture kabyle auprès d'un public général.
- Le journalisme citoyen apportant une perspective de terrain, plus ciblée et approfondie, permettant une exploration détaillée des subtilités et de la diversité de la culture kabyle.

Cette complémentarité pourrait être analysée à travers le prisme de la théorie de l'agenda-setting, où les deux formes de journalisme contribueraient, chacune à leur manière, à façonner l'agenda médiatique et public autour de la culture kabyle. On observe même des cas d'influence mutuelle, où des sujets initialement traités par les journalistes citoyens sont repris et amplifiés par les médias traditionnels, et vice-versa.

Cette dynamique de complémentarité et d'influence réciproque contribue à enrichir le discours médiatique sur la culture kabyle, offrant au public une vision plus complète et nuancée de ce patrimoine culturel.

2.1.3. L'engagement citoyen et l'interactivité comme moteurs du journalisme citoyen

Nous avons remarqué l'importance cruciale accordée à la dimension participative dans les pratiques des journalistes citoyens. Cette approche se manifeste à travers plusieurs aspects :

- L'encouragement systématique des commentaires et des réactions du public. Les producteurs ne se contentent pas de diffuser de l'information, mais cherchent activement à susciter des réactions et des discussions autour des contenus publiés.
- La sollicitation active de contributions (témoignages, photos, vidéos) de la part des abonnés. Cette démarche transforme le public en véritable co-créateur de contenu, enrichissant ainsi la représentation de la culture kabyle d'une multitude de perspectives.
- L'organisation fréquente de lives et de sessions de questions-réponses. Ces formats interactifs permettent un échange direct et immédiat avec la communauté, renforçant le sentiment de proximité et d'authenticité.

Cette forte dimension interactive s'inscrit pleinement dans la théorie de la participation civique, en favorisant l'implication directe des citoyens dans la production et la diffusion de contenus culturels. Elle contribue à créer un sentiment d'appropriation collective du patrimoine kabyle, où chaque membre de la communauté peut potentiellement devenir un acteur de la préservation et de la promotion de sa culture.

Les témoignages recueillis suggèrent un impact significatif de cette approche participative sur l'engagement de la communauté. Cela se traduit par

- Un taux élevé de commentaires et de partages sur les publications, témoignant d'une forte réactivité et d'un désir de diffusion de l'information culturelle au sein de la communauté.
- Une croissance organique du nombre d'abonnés, suggérant un intérêt croissant pour ces initiatives de journalisme citoyen culturel.
- La formation de communautés en ligne actives autour de thématiques culturelles spécifiques, créant des espaces d'échange et de débat sur différents aspects de la culture kabyle.

Cet engagement communautaire semble jouer un rôle crucial dans la diffusion et la valorisation de la culture kabyle, en créant un effet démultiplicateur autour des contenus produits par les journalistes citoyens. Il participe à la création d'un véritable écosystème culturel numérique, où l'information circule de manière fluide et où chaque membre peut potentiellement devenir un relais de la culture kabyle.

La dimension émotionnelle est aussi un facteur majeur. Les enquêtés soulignent souvent la puissance des contenus suscitant un sentiment d'identification ou de fierté culturelle car elle suscite l'intérêt des jeunes générations pour leur héritage culturel, en rendant la culture kabyle vivante et pertinente dans le contexte contemporain,

- Renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté kabyle, notamment pour les membres de la diaspora qui peuvent ainsi maintenir un lien fort avec leurs racines.
- Encourager la transmission et la réappropriation des traditions, en montrant comment les pratiques ancestrales peuvent être adaptées et valorisées dans le monde moderne.

Cette dimension émotionnelle, si elle peut être vue comme un atout pour la mobilisation communautaire, soulève également des questions sur la frontière entre journalisme et militantisme culturel. Les journalistes citoyens kabyles semblent naviguer constamment entre ces deux pôles, cherchant à informer tout en suscitant un attachement affectif à la culture qu'ils promeuvent.

Mais tout cela permet aussi l'émergence de nouvelles thématiques ou angles d'approche suggérés par les abonnés, enrichissant ainsi le spectre des sujets traités. Ainsi que l'enrichissement des contenus grâce aux témoignages et aux contributions du public, apportant des perspectives variées et des informations complémentaires.

Cette dynamique participative pourrait se résumer à : la communauté devient partie prenante de la production et de la validation du savoir sur la culture kabyle. Elle s'inscrit dans une logique d'intelligence collective, où la somme des connaissances et des expériences individuelles contribue à une compréhension plus riche et nuancée du patrimoine culturel kabyle.

2.1.4. Les défis du journalisme citoyens face à l'évolution des pratiques

L'analyse nous a révélé une tendance nette à la professionnalisation des pratiques du journalisme citoyen kabyle. Nous remarquons

- L'acquisition de compétences techniques (montage vidéo, gestion de communauté, etc.). Les producteurs de contenu investissent de plus en plus dans la formation et l'auto-formation pour maîtriser les outils numériques nécessaires à la production de contenus de qualité.
- Le développement de stratégies éditoriales plus élaborées. On observe une réflexion accrue sur la ligne éditoriale, la planification des contenus et l'adaptation aux différents formats et plateformes.
- La recherche de partenariats et de sources de financement durables. Certains producteurs cherchent à établir des collaborations avec des institutions culturelles ou des médias traditionnels, ainsi qu'à diversifier leurs sources de revenus.

Cette professionnalisation semble répondre à une double nécessité : améliorer la qualité et la crédibilité des contenus produits, tout en assurant la pérennité de l'activité sur le long terme. Elle témoigne d'une volonté de légitimation du journalisme citoyen comme acteur à part entière de la médiation culturelle kabyle.

Et les sources de financements sont un défi majeur pour nos enquêtés qui commence à réfléchir à des alternatives :

- La monétisation via les plateformes (publicités, partenariats). Cette approche, bien que la plus évidente, soulève des questions sur l'indépendance éditoriale et l'adéquation avec les valeurs de promotion culturelle.
- Le financement participatif Cette méthode, en phase avec l'esprit communautaire du journalisme citoyen, reste cependant instable et imprévisible.
- La diversification des activités (vente de produits dérivés, organisation d'événements). Cette stratégie permet de valoriser l'expertise culturelle au-delà de la simple production de contenu.

Cependant, ces sources de revenus restent souvent précaires et insuffisantes pour permettre une activité à temps plein. Cette situation soulève des questions sur la viabilité à long terme du journalisme citoyen kabyle et sur les risques de dépendance vis-à-vis de certaines sources de financement. Elle invite à réfléchir à des modèles économiques innovants, capables de concilier mission culturelle et durabilité financière.

A. Les défis technologiques et l'adaptation constante : entre innovation et préservation

L'évolution rapide des technologies et des plateformes numériques impose aux journalistes citoyens une adaptation constante de leurs pratiques, mais cela n'a pas soulevé un grand problème pour nos enquêtés.

Une préoccupation subsiste tout de même comme nous l'ont déclaré nos enquêtés: comment assurer la transmission de la culture kabyle aux jeunes générations dans un contexte de mondialisation et d'acculturation ? Cette question se décline en plusieurs défis :

- L'adaptation des contenus et des formats aux attentes des jeunes publics, habitués à une consommation rapide et interactive de l'information.
- La conciliation entre tradition et modernité dans la présentation du patrimoine culturel, pour

montrer la pertinence et la vitalité de la culture kabyle dans le monde contemporain.

- La lutte contre les stéréotypes et les représentations figées de la culture kabyle, en offrant une vision dynamique et évolutive du patrimoine culturel.

Les journalistes citoyens semblent jouer un rôle de "passeurs culturels", cherchant à rendre accessible et attractif un héritage parfois perçu comme déconnecté des réalités contemporaines. Ce rôle de médiation intergénérationnelle apparaît comme une mission essentielle du journalisme citoyen kabyle, contribuant à la vitalité et à la pérennité de cette culture. Ils vont donc assurer que leur influence continue d'être transmise, ce qui nous ramène encore une fois à notre théorie de l'agenda setting, les producteurs de contenus jouent un rôle de façonneur de l'information dans le but de garder une emprise sur l'agenda médiatique et le futur.

3. Vérification des hypothèses et discussion des résultats

Sur la base des riches données recueillies et analysées, nous pouvons maintenant revenir sur les hypothèses émises au début de cette recherche et discuter de leur validation ou de leur infirmation

Hypothèse 1 : Les journalistes citoyens utilisent les différentes plateformes des médias sociaux pour promouvoir la culture kabyle de manière visuelle et interactive.

Cette hypothèse est pleinement confirmée par les résultats de l'enquête. L'ensemble des acteurs interrogés exploitent massivement les réseaux sociaux, en particulier des plateformes comme Instagram et TikTok, pour diffuser des contenus visuels (photos, vidéos, reels) mettant en valeur le patrimoine culturel kabyle. L'interactivité avec leur communauté d'abonnés est également au cœur de leurs pratiques.

Hypothèse 2 : Le journalisme citoyen kabyle comble les lacunes des médias traditionnels en offrant une couverture et une perspective authentique et diversifiée sur la culture, en mettant en avant des aspects souvent négligés

Cette hypothèse est validée par les témoignages concordants des enquêtés. Ils revendiquent tous une approche différenciée, plus ancrée dans les réalités du terrain, permettant de mettre en lumière des aspects souvent négligés ou traités superficiellement par les médias conventionnels. Leur regard authentique et leur liberté de ton et de format leur permettent de

toucher de nouvelles audiences.

Hypothèse 3 : Les initiatives de journalisme citoyen renforcent l'identité culturelle kabyle en encourageant la participation et l'engagement actif des membres de la communauté à la création et à la diffusion de contenu culturel.

Les données collectées confirment cette hypothèse. L'interactivité avec leur public, via les commentaires, messages privés et fonctionnalités participatives, est jugée cruciale par les journalistes citoyens. Un taux élevé de partages, de contributions et d'engagement en ligne est souligné comme un puissant vecteur de valorisation du patrimoine kabyle.

Hypothèse 4 : L'aspect financiers, la véracité de l'information, l'intérêt et l'adhésion citoyenne font partie des principaux défis qui se dressent devant le journalisme citoyen.

Cette hypothèse est partiellement validée. Le défi de la véracité des informations partagées n'a pas été identifié comme une préoccupation majeure par les enquêtés, qui insistent sur leurs processus de vérification rigoureux. En revanche, les questions de la viabilité économique et de la pérennité financière de leurs activités sont bien apparues comme des obstacles significatifs

Cette discussion souligne ainsi la pertinence du rôle joué par les journalistes citoyens kabyles dans la promotion de leur riche patrimoine culturel, tout en mettant en lumière les défis auxquels ils doivent faire face pour assurer la pérennité de leurs actions.

L'analyse approfondie des entretiens menés auprès des journalistes citoyens kabyles révèle une réalité complexe et multiforme. Si l'utilisation des réseaux sociaux comme vecteurs de promotion culturelle apparaît comme une constante, les pratiques, les motivations et les défis rencontrés varient considérablement d'un acteur à l'autre.

La complémentarité revendiquée avec les médias traditionnels, l'importance accordée à l'engagement communautaire et les efforts de professionnalisation sont autant d'éléments qui témoignent de la vitalité et du potentiel de cette forme émergente de journalisme culturel.

Cependant, les défis liés à la durabilité financière, à l'adaptation technologique constante et à la préservation de la crédibilité soulèvent des questions sur l'avenir à long terme de ces initiatives. La capacité des journalistes citoyens kabyles à surmonter ces obstacles tout en préservant leur authenticité et leur ancrage communautaire sera déterminante pour leur rôle

futur dans la promotion et la transmission de la culture kabyle.

Cette analyse ouvre également des pistes de réflexion sur les transformations plus larges du paysage médiatique et culturel à l'ère du numérique, invitant à repenser les modes de production, de diffusion et d'appropriation du patrimoine culturel dans un monde globalisé.

4. Synthèses et recommandations

Les résultats de cette étude mettent en lumière le rôle primordial joué par les journalistes citoyens kabyles dans la valorisation et la transmission du riche patrimoine culturel de leur région. Grâce à leur travail assidu sur diverses plateformes numériques, ces créateurs de contenu parviennent à sensibiliser un large public, à susciter l'intérêt et la fierté envers cette culture séculaire.

Cependant, leur engagement fait face à plusieurs défis importants. Parmi ceux-ci, on peut citer les difficultés de financement, le manque de reconnaissance institutionnelle, les enjeux de préservation de l'authenticité des contenus, ainsi que les problèmes liés à l'accès et à la maîtrise des outils numériques pour certaines tranches de la population.

Malgré ces obstacles, les journalistes citoyens interrogés dans le cadre de cette recherche témoignent d'une motivation profonde et d'un attachement indéfectible à leur mission de promotion du patrimoine kabyle. Leur créativité, leur passion et leur détermination sont autant de moteurs qui les poussent à poursuivre leurs efforts.

Cette étude souligne également l'importance de tisser des liens solides entre ces acteurs citoyens et les institutions culturelles, éducatives et gouvernementales. Une collaboration plus étroite permettrait d'amplifier leurs actions, d'assurer une meilleure préservation et transmission des savoirs, tout en valorisant davantage leur contribution.

Recommandations

Au vu des résultats de cette recherche, plusieurs recommandations peuvent être formulées :

1. Renforcer le soutien financier et logistique aux journalistes citoyens kabyles engagés dans la promotion du patrimoine culturel, par le biais de subventions, de formations ou de mise à disposition de ressources.
2. Mettre en place des programmes de reconnaissance et de valorisation du travail de ces acteurs, en organisant par exemple des prix ou des distinctions récompensant leurs réalisations exceptionnelles.

3. Encourager la collaboration entre les journalistes citoyens, les institutions culturelles et les établissements d'enseignement, afin de créer des synergies bénéfiques pour la préservation et la transmission des savoirs ancestraux
4. Développer des initiatives visant à faciliter l'accès aux outils numériques et à renforcer les compétences des populations les plus vulnérables, afin de les impliquer davantage dans la valorisation de leur patrimoine.
5. Sensibiliser les jeunes générations à l'importance de préserver leur héritage culturel, en intégrant davantage de contenus produits par les journalistes citoyens dans les programmes éducatifs et les activités extrascolaires.
6. Encourager la recherche scientifique sur le rôle du journalisme citoyen dans la promotion des cultures minoritaires ou menacées, afin de mieux comprendre son impact et d'identifier les bonnes pratiques à promouvoir.

5. Conclusion

Cette étude a exploré en profondeur le rôle crucial joué par les journalistes citoyens kabyles dans la valorisation et la transmission de leur patrimoine culturel millénaire. À travers la création de contenus sur diverses plateformes numériques, ces acteurs engagés parviennent à sensibiliser un large public, à susciter l'intérêt et la fierté envers cette culture riche en traditions, en art et en savoirs ancestraux.

Les témoignages recueillis ont mis en lumière leur motivation profonde, leur créativité et leur détermination à perpétuer les récits, les pratiques et les symboliques qui fondent l'identité kabyle. Leur travail acharné de collecte, de documentation et de partage contribue à la diffusion toujours plus large de ces trésors culturels, tout en assurant leur préservation pour les générations futures.

Mais au-delà de cet apport substantiel, les pratiques des journalistes citoyens kabyles se distinguent par une approche renouvelée, privilégiant l'authenticité, l'ancrage dans le vécu et les réalités du terrain. Leur regard incarné, leur proximité avec les communautés sources et leur liberté d'expression leur permettent d'offrir une perspective résolument différente de celle des médias conventionnels, souvent critiqués pour leur traitement superficiel ou leurs angles strictement éditoriaux.

L'interactivité et l'engagement citoyen constituent également des marqueurs forts de cette démarche citoyenne. En favorisant les échanges, le partage de témoignages et la co-construction des savoirs avec leur communauté, ces acteurs insufflent une véritable dimension participative et collaborative à leur activité de valorisation culturelle.

Cependant, cette noble mission n'est pas exempte de défis de taille. Les contraintes financières, le manque de reconnaissance institutionnelle, les enjeux liés à l'authenticité et à la véracité des contenus, ainsi que les difficultés d'accès aux outils numériques pour certains publics figurent parmi les obstacles majeurs rencontrés.

Face à ces défis, l'importance d'une collaboration étroite entre ces acteurs citoyens et les institutions culturelles, éducatives et gouvernementales a été soulignée. Une synergie renforcée permettrait d'amplifier leurs actions, d'assurer une meilleure préservation et transmission des savoirs, tout en valorisant davantage leur contribution essentielle au rayonnement du patrimoine kabyle.

En soutenant ces initiatives citoyennes et en favorisant leur synergie avec les acteurs institutionnels, nous contribuerons à enrichir notre diversité culturelle et à transmettre ce précieux héritage aux générations futures, assurant ainsi la pérennité de nos racines et de nos identités. Car c'est bien dans la préservation de ces patrimoines singuliers que se forge la richesse de notre humanité commune.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Ait Kaci, Y. (2011). Le rôle des blogueurs dans la préservation de la culture berbère. Edition Tira.
- Aït Ferroukh, L. (2023). Patrimoine culturel et développement durable en Kabylie. Éditions Casbah.
- Avenel, C. (2008). Naissance d'une presse féministe au XIXe siècle. Edition Le Temps des medias.
- Aziri, M. (2021). Les réseaux sociaux et la promotion de la culture kabyle. L'Harmattan.
- Babelon, J.P., & Chastel, A. (1994). La notion de patrimoine. L.Levi.
- Benrabah, M. (2013). Language Conflict in Algeria: From Colonialism to Post-Independence. Edition Routledge.
- Boukhtouta, A. (2022). Digital Tools for Kabyle Language Preservation and Promotion. Springer.
- Bourdieu, P. (1972). Esquisse d'une théorie de la pratique. Éditions Droz.
- Bourdieu, P. (2008). Esquisse algérienne. Éditions du Seuil.
- Breton, J.M. (2009). Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique). Édition Karathala.
- Briggs, A., & Burke, P. (2005). A social history of the media: From Gutenberg to the Internet. Edition Polity.

- Camps, G. (2007). Les Berbères : Mémoire et identité. Éditions Errance.
- Chaker, S. (1998). Berbères aujourd'hui. Éditions Inalco.
- Dakhli, L. (2020). L'esprit de la révolte : Archives et actualité des révolutions arabes. Edition Seuil.
- Denys, C. (1996). La notion de culture dans les sciences sociales. La découverte.
- Desanti, R., & Cardon, P. (2010). Initiation à l'enquête sociologique (2ème édition). ASH.
- Direche, K. (2017). L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités. Edition CNRS.
- Direche, K. (2020). Yennayer : histoire et enjeux d'une fête berbère. Éditions CNRS.
- Direche-Slimani, K. (2006). Kabylie : L'émergence d'un espace public. Éditions L'Harmattan.
- Downie Jr, L., & Schudson, M. (2009). The reconstruction of American journalism. Columbia Journalism Review.
- Errihani, M. (2018). Language Policy in Morocco: History and Development. Edition Lexington Books.
- Freyssin-Dominjon, J. (2010). Initiation à l'enquête sociologique (2ème édition). ASH.
- Ghazi, I. (2007). Internet et la recomposition des identités en Kabylie. Edition Insaniyat.
- Goode, L. (2009). Social news, citizen journalism and democracy. Edition New Media & Society.

- Goodman, J. E. (2005). *Berber Culture on the World Stage: From Village to Video*. Indiana University Press.
- Habermas, J. (1962). *L'espace public*. Edition Payot.
- Haddadou, M. (2002). *Le guide de la culture Berbère*. Edition Paris Méditerranée.
- Heggory, A.A. (2017). *La langue et la culture kabyle dans l'Algérie coloniale et indépendante*. University of Georgia.
- Idir, M. (2023). Technologies immersives et patrimoine culturel. *Revue d'Anthropologie Numérique*.
- Khanna, R. (2020). *The Postcolonial Visual: Art, Film, and Media in Global Times*. University of California Press.
- Kuczerawy, A. (2018). *Journalisme citoyen en contextes de confrontation : opportunités et défis*. Edition Les Cahiers du journalisme.
- Laceb, M. (2023). *La culture kabyle face aux défis de la modernité*. Éditions Casbah.
- Lacoste-Dujardin, C. (2003). *Le voyage d'Idir et Djya en Kabylie : initiation à la culture kabyle*.
- Mammeri, M. (1980). *Poèmes Kabyles anciens*. Éditions Maspero.
- Merolla, D. (2019). *De l'art de la narration tamazight (berbère) : 200 ans d'études : état des lieux et perspectives*. Éditions Karthala.
- Mertens, S. (2004). *Les années 90 ou le cybertemps de l'émergence*. Edition Société des Écrivains.

- Muccheilli, A. (1996). Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Paris : éditions Armand Collin.
- Paillé, P. et Muccheilli, A. (2008). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales (5ème édition). Armand Colin.
- Popkin, J.D. (1990). Pamphlet journalism at the end of the Old Regime. Edition Eighteenth-Century Studies.
- Rebillard, F. (2007). Le journalisme participatif et la compétence critique. Edition Les Cahiers du journalisme.
- Rosen, J. (2012). The People Formerly Known as the Audience. Edition Kindle.
- Sini, C. (2017). Identité et langue berbère : Le cas du kabyle en Algérie. Éditions L'Harmattan.
- Temlali, Y. (2015). La genèse de la Kabylie : Aux origines de l'affirmation berbère en Algérie (1830-1962). Éditions Barzakh.
- Theron, M. (1998). Comprendre la culture générale. Edition Ellipses.
- Tong, J., & Lo, H. W. A. (2023). Citizen Journalism: Conceptual Roots, Persistent Challenges, and Future Possibilities. Edition Digital Journalism.
- Tylor, E.B. (1871). Culture primitive : recherches sur le développement de la mythologie, de la philosophie, de la religion, de l'art et des coutumes. John Murray.
- Wall, M. (2015). Citizen journalism. Digital journalism. Edition kindle.
- Zirem, Y. (2014). Histoire de Kabylie. Edition Yoran.

Encyclopédies

- Abrous, D. (2010). La Kabylie : une région dans les tourments de l'histoire. In Encyclopédie berbère. Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- Lacoste-Dujardin, C. (2001). Kabyles : peuple, langue, culture. Encyclopédie berbère. Edition l'harmattan.
- Lacoste-Dujardin, C. (2005). Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie. Éditions La Découverte.

Webographie

- <https://archipel.uqam.ca/8844/1/M14492.pdf>
- https://cahiersdujournalisme.org/V2N10/CaJ-2.10-Partie_Recherche.pdf
- <https://chateau-guillaume-leconquérant.fr>
- <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1400>
- <https://lic38.webnode.fr/vacancesbejaia/sites-historiques/>
- <https://nezhatamazight.wordpress.com/introduction-a-la-culture-berbere/>
- <https://www.aps.dz>
- <https://www.ateliermessaoudi.com/blog/article-village-kabyle-architectur>
- <https://www.bejaia-guidedepoche.com/>
- https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise_2013
- <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-mediologie>

- <https://www.fabula.org/actualites/109168/le-patrimoine-culturel-immateriel-amazigh>
- <https://www.jstor.org>
- <https://www.museetoudja.org/>
- <https://www.techno-science.net/glossaire-definition>
- <http://www.dircultureto.dz/patrimoine/>
- ISFJ : "Le journalisme citoyen, qu'est-ce que c'est ?" - ISFJ

Thèses et mémoires

- Emmanuel, N. (2011). Le festival et le droit (Thèse de Doctorat). Université de Grenoble.
- Idir, M.S. (2013). Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaia en Kabylie et de Djanet dans le Tassili n'Ajjer (Thèse de doctorat). Université de Grenoble.

Dictionnaires

- Le Petit Robert de la langue française. (2022). Le Robert. Edition Selaf.

Annexes

Annexe 1: Guide d'entretien

Université Abderrahmane Mira, Bejaia

Faculté des sciences humaines et sociales

Département des sciences humaines

Le guide d'entretien

Bonjour, nous nous présentons Semchaoui Hizia et Bessati Tasaadit. Tout d'abord, nous vous remercions d'avoir bien voulu accepter cet entretien dont le contenu va nous servir pour le travail de notre mémoire de fin de cycle. Nous sommes étudiantes à l'université d'Abderrahmane Mira Bejaia et dans le cadre de nos études, nous réalisons une enquête exploratoire qui va nous servir pour notre recherche qui traite du journalisme citoyen et de la promotion du patrimoine culturel Kabyle. Toutes les réponses, que vous voudrez bien apporter, seront intéressantes. Ce travail de recherche est à caractère scientifique académique, alors n'ayez pas peur de dire tout ce que vous pensez. Je vous demande également la permission d'enregistrer cet entretien à l'aide d'un dictaphone. Cela me permettra de restituer le plus fidèlement possible vos réponses avant de les analyser.

Indicateurs généraux

Nom et prénom :

Age :

Genre :

Métier :

Nationalité :

Thème 1 : Modes d'expression et de diffusion du journalisme citoyen dans le cadre de la promotion de la culture kabyle.

_Depuis combien de temps exercez-vous ce métier, et que vous vous focalisez sur la culture Kabyle ?

_Qu'est-ce qui vous a poussé à orienter votre contenus sur la culture Kabyle et sa promotion ?

_Quels canaux/platformes numériques utilisez-vous souvent pour diffuser et promouvoir vos contenus liés à la culture kabyle ?

_Comment exploitez-vous les fonctionnalités multimédias de ces canaux et plateformes ?

_Quels types de contenus utilisez-vous souvent dans le cadre de votre activité ?

- Quels types de contenus (textes, images, Live, etc.) rencontrent le plus d'écho auprès des citoyens ?

_Comment assurez-vous la diversité des aspects culturels couverts ?

_Quels difficultés rencontrez-vous en termes de vérification et de fiabilité de l'information ?

_Comment assurez-vous la pérennité financière de vos activités de journalisme citoyen ?

Thème 2 : Journalismisme citoyen : Les aspects distinctifs

Sous thème: Place et rôle du journalismisme citoyen à l'intérieur de l'offre médiatique (globale)

-Selon vous, en quoi votre approche journalistique permet-elle d'offrir une perspective plus authentique sur la culture kabyle par rapport à l'offre médiatique globale?

- En quoi votre approche diffère-t-elle des médias traditionnels dans la couverture et promotion de la culture kabyle ?

- Quels aspects spécifiques de la culture kabyle mettez-vous en avant par rapport aux médias traditionnels ?

- Pensez-vous que le journalismisme citoyen comble un manque dans l'offre journalistique actuelle sur la culture kabyle ?

Thème3 : Différentes expressions et dimension interactives et d'adhésion citoyenne

-Avec quels types d'acteurs locaux vous arrivent-ils de collaborer souvent dans le cadre de votre activité journalistique ? (associations, artistes, institutions, etc.).

- Comment ces collaborations enrichissent-elles votre contenu sur la culture kabyle ?

- Quelles sont les principales difficultés rencontrées dans ces collaborations ?

- Comment ces partenariats influencent-ils votre approche du journalismisme citoyen ?

- Quelle place accordez-vous à l'interactivité et à l'engagement avec votre audience dans votre pratique ?

_Sous quelles formes, contenus, actions ou autres se traduit cette dynamique interactive ?

- Certaines formes de participation ou collaboration vous semblent-elles plus efficaces que d'autres pour promouvoir la culture kabyle ? Veuillez expliquer s'il-vous-plait.

- Par quels moyens favorisez-vous cette interactivité (commentaires, messages privés, événements, etc.) ?

- De quelle manière cette interactivité influence-t-elle vos contenus et votre approche ?

- Collaborez-vous avec d'autres journalistes citoyens ou créateurs de contenus dans le cadre de la promotion de la culture Kabyle? Si oui, comment ?
- Quels sont les avantages et défis de ces collaborations ?
- Comment ces différents modes d'adhésion évoluent-ils au fil du temps et de vos expériences ?
- _Comment cette adhésion aide à la propagation de la culture Kabyle

Thème 4 : défis et perspectives

- _A votre avis, Comment vos pratiques de journalisme citoyen vont-elles évolué avec l'essor et le bouleversement numérique ?
- _De quelle manière envisagez-vous l'avenir de votre activité dans le cadre de la promotion de la culture Kabyle ?
- _Quels sont les défis qui pourraient ralentir vos activités sur la culture Kabyle dans le future ?
- _Quels sont vos perspectives futures en ce qui concerne la promotion de la culture Kabyle ?

Merci de nous avoir accorer votre précieux temps, et d'avoir répondu à nos questions qui vont servir à alimenter le contenu de notre mémoire.

Annexe 2: Site archéologique de Tigzirt



Source : site de la direction de la culture de Tizi-Ouzou

<http://www.dircultureto.dz/patrimoine/>

Annexe 3: Site archéologique : Akham Ouaman et Musée de l'Eau Toudja



Source : la page Facebook de musée de l'eau Toudja consulté le 08 juin 2024

Annexe 4: Musée de Bordj Moussa



Source : <https://www.edivali.com/annuaire/musee-bordj-moussa> consulté le 08 Juin 2024 à 18h :15

Annexe 5: La casbah de Béjaïa



Source : page de la direction d la culture et des Arts de Béjaïa

Annexe 6: El Qalaa n Ath Abbas

Annexe 8: Robe kabyle (taqendurth)



Source : une page Facebook culture kabyle

Annexe 9: Une image de Lfouda kabyle



Source : <https://azititou.wordpress.com/2012/09/07/fouta-kabyles-modernes-et-traditionnelles-algerie/> consulté le 09 Juin 2024

Annexe 10: Photo d'Amendil ou Folard kabyle



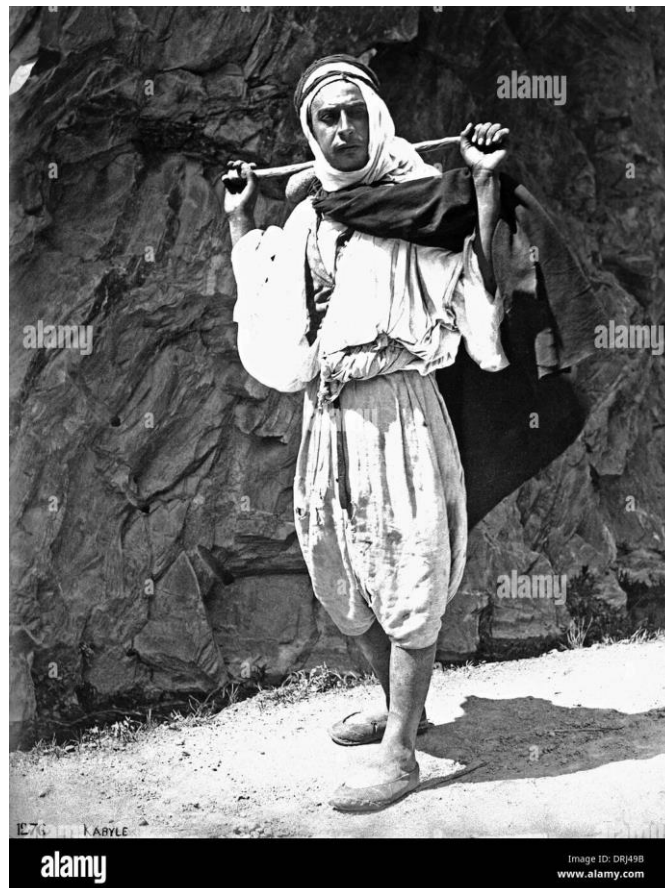
Source : <https://boutiquemany.com/products/amendilfoulard-kabyle>

Annexe 11: Photo d'Abernous



Source : la page Facebook de Tharwa la Kabylie

Annexe 12: Photos de tasthawth pantalon des vieux



Source : <https://www.alamyimages.fr/homme-kabyle>

Annexe 13: Plat traditionnel couscous



Sources : page Facebook cuisine Algérienne traditionnel

Annexe 14: Les objets d'arts la poterie



Source : page Facebook poterie traditionnelle kabyle

Annexe 15: Le chant traditionnel des femmes « Urar n lalat »



Source : page Instagram femmes kabyle

Annexe 16: Chants traditionnel « Idhebalen »



Source : la page Facebook Ma Kabylie

Annexe 17: La page Facebook de Kebdi Kenza

**Kenza Kebdi**

44 K followers • 0 suivi(e)s



-Enseignante de Tamaziyt
-Berbère TV
-Partage de contenus pédagogique/culturel
kebdikenza@gmail.com

 Suivi(e) Message

...



Envoyez un message privé...

 ENVOYER

Publications

À propos

Plus ▼

Détails **Profil** · Création digitale

... Voir la section À propos de Kenza

Annexe 18: Page Instagram d'awal_d_usefru

← **awal_d_usefru** 🔔 ⋮


26 publications **8 435** followers **69** suivi(e)s

AWAL D USEFRU (culture kabyle)
 Art littéraire
 ✨ ⵝⵉⴼ ⵙⵙⵉⵔ-ⵉⵎ ⴰⵏ ⵜⴰⵖⵔⵉⵏⵜ
 💎 Gems from Kabyle culture • Perles de culture Kabyle
 • قطوف من الثقافة القبائلية
 🌍 TRANSLATION : Poetry, Prov... plus
 Suivi(e) par hizia_sem, mehenitouati et 22 autres personnes

Suivi(e) ▾ Écrire +👤

 Citations
  Toponymie
  Lexique
  Poésie
  C

Annexe 19: Page Instagram de berbere_peau_tatouee

← le_berbere_peau_t...   ⋮

**312**

publications

29 K

followers

1 252

suivi(e)s

Yass Houri - Ticraç'ink**Artiste****TATOUEUR** - Résident chez [@deatattooshop](#)*Dm - pour tous vos projets Tattoos et RDV - ✨ ... plus*[📍 Le Berbère - La peau tatouée](#)[20 rue jules vallès, Paris, France 75011](#)Suivi(e) par [bislembenazouz](#), [zazay_art](#) et 64 autres personnes

Suivi(e) ▼

Écrire

Contacts



Annexe 20: Page Instagram de kabylia_n_girl



kabylia_n_girl





194
publications

51 K
followers

974
suivi(e)s

ⵎⵓⵙⵓⵏⵉ

 kabylia_n_girl

Création de vidéos

Suivi(e) par __lycia__, amine_mousaoui_ et 54 autres personnes

Suivi(e) ▾

Écrire







Quotes









Table des matières

Remercîments

Dédicaces

Tableau

Introduction.....	I
Cadre méthodologique de la recherche.....	
Chapitre I : Analyse conceptuelle.....	4
1.Problématique.....	4
2. Hypothèses.....	6
3. Raisons du choix du thèse.....	6
4. Objectifs de recherche.....	7
5.Définition des concepts clés.....	8
5.1 Le journalisme citoyen.....	8
5.2 La promotion de la culture kabyle.....	9
5.3 Dimensions et indicateurs	11
6.Les études antérieures	12
Chapitre II : Approches et outils méthodologiques	
1.L'approche méthodologique.....	15
2. L'approche théorique	16
2.1 La théorie de l'agenda-setting	16
2.2 La théorie de la participation civique.....	16
3. La population de recherche.....	17
4 L'échantillon et l'échantillonnage.....	17
5. Les outils de collecte de données.....	18
5.1 L'entretien.....	18

5.2l'entretien semi-directif.....	18
5.3 Le guide d'entretien.....	19
6. Les difficultés rencontrées.....	20
Cadre théorique de la recherche.....	21
Chapitre I : Le journalisme citoyen.....	22
1. L'histoire du journalisme citoyen genèse et évolution	22
2. Le rôle du journalisme citoyen	24
2.1 Une fonction de complément aux médias traditionnels.....	
2.2 Une fonction de participation citoyenne.....	24
2.3 Une fonction de résistance et de liberté d'expression.....	24
2.4 Une fonction de diversité médiatique.....	24
2.5 Une fonction de renouvellement des pratiques.....	25
3. Les différentes formes du journalisme citoyen	25
3.1 Les blogs citoyens.....	25
3.2 Les sites web participatifs	25
3.3 Les médias communautaires.....	26
3.4 Les réseaux sociaux.....	26
3.5 Le journalisme citoyen multimédia.....	26
3.6 Le journalisme de données ouvertes.....	26
3.7 Le journalisme militant/activiste.....	26
3.8 Le journalisme participatif en situation d'urgence.....	27

4. Les objectifs du journalisme citoyens	27
5. Les caractéristiques du journalisme citoyen	28
5.1 Une production décentralisée et non-professionnelle	28
5.2 Une indépendance vis-à-vis des médias établis.....	28
5.3 Une proximité avec les communautés locales.....	28
5.4 Une philosophie citoyenne et collaborative	
5.5 Des formats souples et innovants.....	28
5.6 Un processus éditorial flexible	29
5.7 Un modèle économique fragile	29
6. Les enjeux du journalisme citoyen	29
6.1 La crédibilité des informations produites.....	29
6.2 Le cadre juridique et déontologique	29
6.3 Un modèle économique viable	29
6.4 La reconnaissance par les professionnels.....	30
6.5 La lutte contre la désinformation	30
6.6 La représentativité des voix citoyennes.....	30
6.7 La visibilité et l'audience à l'ère numérique.....	30
7. Les stratégies des producteurs de contenu	30
7.1 Processus de vérification renforcés.....	30
7.2 Mise en réseau décentralisée.....	30
7.3 Démarches de transparence éditoriale	30

7.4 Co-construction avec le public.....	31
7.5 Innovation dans les formats.....	31
7.6 Hybridation des modèles économiques.....	31
7.7 Mise en réseau partenariale	31
8. Le journalisme citoyen aujourd’hui	31
 Chapitre II : La promotion de la culture Kabyle	
1. La culture	32
2. Histoire de la culture Kabyle.....	33
2.1 Antiquité (-800 à 647)	34
2.2 (647) Conquête musulmane.....	35
2.3 Période ottomane (1515-1830)	35
2.4 La période coloniale (1830-1962)	35
2.5 De 1962 à 1980	36
2.6 Le Printemps berbère (1980)	37
2.7 Le printemps noir (2001)	37
2.8 La Kabylie aujourd’hui	38
3. L’organisation sociale, économique et politique des kabyles	39
3.1 Organisation sociale	39
3.2 Organisation politique	40
3.3 Organisation économique	41
4. Le patrimoine culturel Kabyle.....	41

4.1 La classification du patrimoine culturel Kabyle	43
A. Le patrimoine matériel	43
B. Le patrimoine immatériel	49
5. La promotion de la culture Kabyle.....	51
6. La promotion de la culture kabyle à l'ère de numérique	54
5.1 Les déferents outils de la promotion	54
Cadre pratique	56
1. Le protocole d'enquête.....	57
1.1 Pré-enquête	57
1.2. Recherche préliminaire et constitution d'une base de données.....	57
1.3. Prise de contact individuelle.....	57
1.4. Rencontres exploratoires et planification des entretiens.....	58
1.5. Présentation détaillée des enquêtés.....	58
2. Analyses et interprétations des résultats.....	59
2.1 L'analyse thématique.....	60
2.1.1. Journalisme citoyen : Une prédominance des médias sociaux.....	61
2.1.2. Entre contraste et démarcation	63
2.1.3. L'engagement citoyen et l'interactivité comme moteurs du journalisme citoyen	66
2.1.4. Les défis du journalisme citoyens face à l'évolution des pratiques.....	68
A. Les défis technologiques et l'adaptation constante : entre innovation et préservation	69
3. Vérification des hypothèses et discussion des résultats.....	70
4. Synthèses et recommandations	72

5. Conclusion.....	74
Références bibliographiques.....	76
Annexes.....	82

Résumé

Ce mémoire explore le rôle du journalisme citoyen dans la promotion du patrimoine culturel Kabyle. Il examine comment les nouvelles formes de participation médiatique influencent la préservation et la promotion d'une culture traditionnelle. À travers une analyse théorique et des entretiens semi directifs que nous avons menée dans une période d'un mois et demi du 15/04/2024 au 01/06/2024, l'étude met en lumière les enjeux et les opportunités que présente le journalisme citoyen pour la diffusion du patrimoine kabyle. Elle offre ainsi une réflexion sur l'évolution des pratiques culturelles et médiatiques dans un contexte de digitalisation croissante. Ce travail vise à contribuer à la compréhension des dynamiques entre les médias participatifs et les identités culturelles, ouvrant des perspectives sur le rôle du citoyen dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel.

Abstrat

This research investigates the role of citizen journalism in promoting Kabyle culture in the digital era. It explores how grassroots media practices play a big part in the preservation and promotion of traditional cultural elements. Combining theoretical frameworks with empirical data from interviews that we conducted in the time frame of a month and a half, from 15/04/2024 to 01/06/2024, the study sheds light on both the challenges and opportunities arising from citizen journalism's role in disseminating Kabyle heritage. It offers insights into the evolving landscape of cultural expression and media engagement in an increasingly connected world. The memoire contributes to the broader understanding of how participatory media shapes cultural identities, examining the citizen's role in safeguarding and transmitting cultural heritage in the modern age.

ملخص

هذه الأطروحة تستكشف العلاقة بين صحافة المواطن والثقافة القبائلية في العصر الرقمي. تبحث في كيفية تأثير ممارسات الإعلام الشعب على حفظ وتعزيز العناصر الثقافية التقليدية من خلال الجمع بين الأطر النظرية والبيانات التجريبية من المقابلات التي نفذناها خلال مدة شهر ونصف من 2024/04/15 إلى 2024/06/01، تسلط الدراسة الضوء على التحديات والفرص الناشئة عن دور صحافة المواطن في نشر التراث القبائلي. وتقدم رؤى حول المشهد المتطور للتعبير الثقافي والمشاركة الإعلامية في عالم يزداد ترابطاً.

تساهم الأطروحة في تعميق الفهم لكيفية تشكيل وسائل الإعلام التشاركية للهويات الثقافية، مع دراسة دور المواطن في الحفاظ على التراث الثقافي ونقله في العصر الحديث.